

Cent ans de faveurs & actions de grâce

Une exposition détaillée des prières
proposées pour le centenaire du califat
(1908-2008) et des conseils importants y
relatifs pour les membres de la Jamā'at
Aḥmadiyya.



Ḥaḍrat Mirza Masroor Ahmad

Cinquième Calife de la Communauté
Islamique Aḥmadiyya

Cent ans de faveurs et actions de grâce

Discours d'ouverture et de clôture prononcés par Ḥaḍrat Mirza Masroor Ahmad lors de la conférence annuelle de la Jamā'at du Royaume-Uni en 2007.

(French version of 'Gateway to the second century of Khilāfat-e-Aḥmadiyya)

Version française 2008

Première édition au Royaume-Uni 2008

© **Islam International Publications Ltd.**

Publié par :

Islam International Publications Ltd.
Islamabad, Sheephatch Lane
Tilford, Surrey GU10 2AQ
Royaume-Uni

Imprimé par:

Raqeem Press
Islamabad
Tilford – Surrey
GU10 2AQ
Royaume-Uni

Couverture : Omair Aleem

ISBN: 1 85372 928 0

TABLE DES MATIÈRES

Abréviations	ii
Système de translittération des mots arabes	iii
Avant-propos	v
Discours d'ouverture de la Jalsa Salānā du Royaume-Uni - 2007	1
Discours de clôture de la Jalsa Salānā du Royaume-Uni - 2007	31
Index	79

ABRÉVIATIONS

Les abréviations suivantes ont été utilisées. Les lecteurs sont fortement encouragés à les lire dans leur intégralité.

saw *ṣal-lallāhu ‘alaihi wa sallam*, signifiant ‘que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui’, est écrit après le nom du Saint Prophète Muḥammad^{saw}.

as *‘alaihis/‘alaihimus salām*, qui signifie ‘que la paix soit sur lui/eux’, est écrit après le nom des Prophètes autres que le Saint Prophète Muḥammad^{saw}.

ra *raḍi-Allāhu ‘anhu/ ‘anhā/ ‘anhum*, qui signifie ‘qu’Allah soit content de lui/d’elle/d’eux’, est écrit après les noms des Compagnons du Saint Prophète Muḥammad^{saw} ou du Messie Promis^{as}.

rta *raḥmatullāhi ‘alaih*, qui signifie ‘qu’Allah lui accorde sa miséricorde’, est écrit après les noms des musulmans pieux décédés qui ne sont pas des Compagnons du Messie Promis^{as}.

SYSTÈME DE TRANSLITTÉRATION DES MOTS ARABES

Nous avons eu recours à un système de translittération suivant de près celui de la Royal Asiatic Society.

ء	'	attaque vocalique forte
ب	b	
ت	t	
ث	th	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>thing</i>
ج	j	se prononce comme le <i>j</i> anglais dans <i>jump</i>
ح	ħ	spirante laryngale sourde, plus forte que le <i>h</i>
خ	kh	se prononce comme le <i>ch</i> allemand dans <i>achtung</i>
د	d	
ذ	<u>dh</u>	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>that</i>
ر	r	se rapproche du <i>r</i> espagnol
ز	z	
س	s	
ش	sh	se prononce comme <i>ch</i> dans <i>chapeau</i>
ص	ṣ	s emphatique
ض	ḍ	d emphatique
ط	ṭ	t emphatique

ظ	z	<u>dh</u> emphatique (pour <u>dh</u> , voir page précédente)
ع	‘	laryngale spirante ne correspondant à aucun son du français
غ	gh	se rapproche du <i>r</i> parisien
ف	f	
ق	q	se prononce comme un <i>k</i> guttural du fond de la gorge
ك	k	
ل	l	
م	m	
ن	n	
ه	h	<i>h</i> légèrement aspiré comme dans le mot <i>hope</i> en anglais
و	w	se prononce comme le <i>w</i> anglais dans <i>when</i>
ي	y	se prononce comme le <i>y</i> anglais dans <i>yellow</i>
	a	la voyelle courte <i>a</i>
	ā	la voyelle longue <i>a</i>
	i	la voyelle courte <i>i</i>
	ī	la voyelle longue <i>i</i>
	u	la voyelle courte <i>ou</i>
	ū	la voyelle longue <i>ou</i>

Avant-propos

Voici cent ans de cela, suite au décès du Messie Promis et Imām Al-Mahdī^(as) (le Fondateur de la Jamā‘at Islamique Aḥmadiyya), Ḥaḍrat Al-Ḥāj Maulawī Ḥakīm Nūr-ud-Dīn^(ra) est élu en tant que son premier Calife, le 27 mai 1908. C’est ainsi que commence le Califat au sein de la Jamā‘at, conformément à la promesse d’Allah et aux prophéties s’y rattachant faites par le Saint Prophète Muḥammad (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) et le Messie Promis^(as) lui-même.

La Jamā‘at Islamique Aḥmadiyya s’apprête donc à célébrer, cette année-ci, le premier **Centenaire du Califat**.

C’est avec grande joie que nous présentons la traduction française des discours d’ouverture et de clôture de la *Jalsa Sālāna* (conférence annuelle) du Royaume-Uni, prononcés les 27 et 29 juillet 2007 respectivement par Sa Sainteté le Cinquième Calife, Ḥaḍrat Mirza Masroor Ahmad (Qu’Allah lui accorde Son soutien et Son aide puissante).

Dans ces allocutions charmantes, et en même temps sérieuses et formatrices, basées en grande partie sur le discours qu’avait fait le Messie Promis^(as) à l’occasion de la *Jalsa Sālāna* de 1907 à Qādiān, en Inde, Sa Sainteté le Calife attire l’attention sur les faveurs innombrables qu’Allah le Très-Haut a déversées sur la Jamā‘at Aḥmadiyya au cours de ce premier siècle de Califat.

Par ailleurs, il rappelle à tous la nécessité d’entrer dans le nouveau siècle du Califat de l’Aḥmadiyya en se tournant sincèrement vers Allah et en priant avec ferveur, tout en effectuant des changements positifs par rapport à la pureté de l’âme et la piété.

Il réaffirme également, selon les prédictions faites par le Saint Prophète Muḥammad^(saw) et le Messie Promis^(as), que le Califat au sein de la Jamā'at Islamique Aḥmadiyya perdurera jusqu'au Jour de la Résurrection. La réalisation progressive de ces prophéties se voit dans les dizaines de millions de personnes dévouées qui se sont déjà jointes à l'Aḥmadiyya, dont les traits distinctifs sont, entre autres : son dévouement envers le Dieu Vivant, son engagement solide envers le système du Califat, son service de l'humanité, et sa prédication pieuse et sereine du message de vérité.

Voici quelques points forts de ces discours :

- Nous, musulmans aḥmadīs, avons la bonne fortune d'être ceux qui reconnaissons le Messie et Mahdī envoyé par Allah pour assurer la victoire de la religion vraie. Toutefois, notre allégeance envers lui ne nous servira à rien si nous ne mettons pas en pratique ses enseignements dans notre vie quotidienne.
- À propos du Califat du Messie Promis et Imām Al-Mahdī^(as) – un Califat basé sur le Prophétat (*'alā minhājīn-nubuwwah*) – la prophétie du Saint Messenger d'Allah, Muḥammad^(saw) stipule que la portée dudit Califat sera non pas temporaire mais continu, s'étendant bel et bien jusqu'à la fin du monde.
- Que chaque aḥmadī se le dise : la Taqwā (la crainte révérencielle de Dieu) doit tirer un trait de différenciation claire entre lui et le non aḥmadī.
- Satan est destiné à la défaite totale durant l'ère du Messie Promis^(as). Pour cela, il nous faudra devenir des suivants sincères de l'Imām Al-Mahdī^(as) ; et il nous faudra également amener des changements au niveau de notre personne par une purification de l'âme.

- Le *du'ā'* (la supplication) agit comme un aimant : il attire la grâce et les faveurs divines.
- S'adressant à la Jamā'at avec passion, Sa Sainteté le Calife^(aba) dit : O vous qui êtes les serviteurs du Messie de Muḥammad^(saw) ! Priez et adorez Dieu de la manière que vous a enseignée le Messie Promis^(as).
- Le système du Califat est l'une des plus grandes faveurs divines qui soient. Quiconque sera reconnaissant de cette faveur et y restera attaché, tout en l'arrosant de larmes versées durant ses prières, restera à l'abri des doutes insufflés par Satan ; en faisant cela, cette personne-là se créera un paradis aussi bien sur terre que dans l'Au-delà.
- Si l'on souhaite entrer dans le nouveau siècle du Califat en étant entièrement voué à Allah, l'on devra consacrer du temps aux supplications. Faites vos adieux à ce siècle-ci avec des prières et en apportant des changements purs en vous-mêmes, et entrez, ce faisant, dans le nouveau siècle.

Ces discours prononcés en ourdou ont été traduits par 'Abdul Ghany Jahāngeer Khān, avec la participation de 'Atā' ul Qayyūm Joomun, coordonnateurs du Bureau Francophone, Surrey, au Royaume-Uni. Ils ont œuvré diligemment afin de conduire l'idée de cette publication à sa réalisation finale. Veuillez donc vous rappeler d'eux dans vos prières.

Munir-ud-Din Shams

Additional Wakīl-ut-Taṣnīf

Londres, Royaume-Uni

Mars 2008



DISCOURS D'OUVERTURE
DE SA SAINTETÉ LE CALIFE,
HADRAT MIRZA MASROOR AHMAD
(Qu'Allah lui accorde Son soutien et une aide
puissante),
DE LA CONFÉRENCE ANNUELLE, GRANDE-
BRETAGNE, 2007

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ
وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٢﴾
الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿٣﴾ مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ ﴿٤﴾ إِيَّاكَ نَعْبُدُ
وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٥﴾ أَهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾ صِرَاطَ
الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٧﴾

« Je témoigne que nul n'est digne d'adoration, excepté Allah ; Il est Unique et n'a pas de partenaire ; et je témoigne aussi que Muḥammad^(saw) est Son serviteur et messenger.

Ensuite, je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan, le rejeté.

Au nom d'Allah, le Gracieux, le Miséricordieux.

Toutes les louanges appartiennent à Allah, le Seigneur de tous les mondes.

Le Gracieux, le Miséricordieux.

Maître du Jour du Jugement.

C'est Toi seul que nous adorons, et c'est Toi seul que nous implorons de nous venir en aide.

Guide-nous sur le droit chemin – le chemin de ceux à qui Tu as accordé Tes faveurs, pas celui de ceux qui se sont attiré le courroux, ni de ceux qui se sont égarés. »

Aujourd'hui, j'ai choisi de vous rappeler le discours qu'avait fait le Messie Promis^(as) lors de la Jalsa Sālāna de 1907. Je ne lirai pas son allocution en entier – ce serait impossible – mais essaierai plutôt de vous en présenter, en résumé, les points essentiels des thèmes qu'y avait incorporés le Messie Promis^(as), thèmes qui sont toujours de grande importance à l'époque présente.

En vérité, l'on peut dire que c'est ce fils spirituel et amoureux sincère du Saint Prophète^(saw) – à savoir le Messie Promis^(as) et Imām Mahdī qui nous est venu en tant que Juge Juste – dont l'interprétation et l'exégèse des enseignements du Coran, de l'Islam et du Saint Prophète^(saw) seront celles qui, désormais, et ce jusqu'au Jour Dernier, indiqueront le droit chemin, permettront au croyant d'entretenir une relation réelle avec le Saint Prophète^(saw), donneront une compréhension correcte du Saint Coran, amèneront l'homme à une communion vivante avec l'Être Divin, et fourniront les moyens de Le reconnaître. Précisons que tout lui vient, non pas de sa propre personne, mais de l'amour intense qu'il nourrissait pour le Saint Prophète^(saw).

Le Messie Promis^(as) écrit :

« Nous devons reconnaître, dans un esprit de justice, que dans la suite prophétique, le prophète le plus vaillant, le prophète vivant, le prophète le plus aimé de Dieu d'entre

tous, n'est autre que l'homme que nous connaissons, à savoir le Chef de Prophètes, la Fierté des Messagers, la Couronne de tous les Envoyés, dont le nom est MUḤAMMAD^(saw), le Choisi, et AḤMAD^(saw), le Sélectionné, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui. Sous sa tutelle, l'on peut obtenir une lumière telle que l'on n'aurait pu en trouver la pareille dût-on chercher dans les milles ans à lui antérieurs.

Nous devons conclure que toute lumière que nous ayons obtenue est le résultat de notre obéissance au Messager^(saw), le Prophète Illettré. Quiconque le suivra, l'obtiendra lui aussi, et il sera à ce point agréé par Dieu que rien ne lui sera plus impossible. Le Dieu Vivant que les gens ne voient pas deviendra son Dieu ; tous les faux dieux seront écrasés sous ses pieds. Où qu'il se trouve, il sera béni, et la puissance divine l'accompagnera. »

(Sirāj-i-Munīr, Rūḥānī Khazā'in, vol. 12, pp. 82-83, édition de Londres)

Voilà donc la compréhension juste du statut du Saint Prophète^(saw), voilà l'identification correcte de son être, et voilà la façon de reconnaître Dieu, qu'Allah a offertes au Messie Promis^(as). Ce sont des lumières qu'il a reçues par l'entremise du Saint Prophète^(saw), et qu'il diffuse [partout] afin que les gens au cœur pur et à la nature droite puissent en être éclairés.

Le Messie Promis^(as) écrit :

« Cet humble serviteur (le Messie Promis^(as)) a été envoyé uniquement pour faire parvenir aux créatures d'Allah un message, à savoir que d'entre toutes les religions existantes, celle qui est basée sur la vérité et qui jouit de l'approbation de Dieu est la religion présentée par le Saint Coran ; et que la porte du salut est

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ¹

(Hujjatul Islām, Rūḥānī Khazā'in, vol. 6, pp. 52-53 édition de Londres)

C'est donc lui qui a été commissionné à cette époque pour faire connaître véritablement le Saint Prophète^(saw) et implanter le concept de l'Unicité de Dieu dans le monde. L'aide divine l'accompagne et personne ne peut accomplir ce travail mieux que lui.

Au sujet de l'objectif de l'envoi de Jésus^(as) dans le monde et de son deuxième avènement, le Messie Promis^(as) écrit :

« Pareillement, cet humble serviteur a été envoyé pour accomplir la tâche d'explicitement clairement les commandements contenus dans le Saint Coran, la différence [entre les deux] n'étant rien que ceci : Ce Messie-là fut octroyé à Moïse, alors que le présent Messie a été accordé à l'Analogon de Moïse [à savoir le Saint Prophète^(saw)]. Ainsi, une ressemblance parfaite a été établie.

Toutefois, je le dis en vérité, en vérité, que ceux à qui le Messie avait donné la vie sont [ensuite] morts ; mais quiconque boira de la coupe qui m'a été donnée, celui-là ne mourra certainement pas. Si ces paroles vivifiantes que j'énonce et cette sagesse émanant de ma bouche peuvent être égalées par celles d'un autre, sachez alors que je ne suis point venu de Dieu, le Très-Haut. Par contre, si cette sagesse et cette perception profonde ont le pouvoir de cette eau [spirituelle] qui redonne vie aux cœurs morts et si l'on ne peut s'en procurer ailleurs, vous

¹ N. de l'Éd. : Il n'y a d'autre Dieu qu'Allah ; Muḥammad est le Messager d'Allah.

n'aurez alors aucune excuse pour le crime d'avoir rejeté cette source que le Ciel a fait jaillir. Personne sur terre ne pourra l'obturer. Ne vous hâtez donc pas de le combattre, et ne vous exposez pas sciemment à la condamnation divine qui est, selon la Parole même de Dieu :

وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ إِنَّ السَّمْعَ وَالْبَصَرَ وَالْفُؤَادَ كُلُّ أُولَئِكَ كَانَ

عَنْهُ مَسْئُولًا²

Ne dépassez pas les limites dans vos présomptions et vos soupçons tant et si bien que vos paroles vous cernent et que dans un état de grande peine vous soyez contraints de dire

وَقَالُوا مَا لَنَا لَا نَرَى رِجَالًا كُنَّا نَعُدُّهُمْ مِنَ الْأَشْرَارِ³

‘Que nous est-il arrivé ? Nous ne voyons plus ces gens que nous comptions parmi les méchants sur terre...’ »

(Izālah-i-Auhām, Rūḥānī Khazā'in, vol. 3, pp. 103-104, édition de Londres)

S'adressant aux musulmans, le Messie Promis^(as) dit :

« O vous les musulmans ! Si vous croyez d'un cœur sincère au Très-Saint Dieu et à Son Messager Sacré, que la paix soit avec lui, et si vous espérez [recevoir] l'aide divine, sachez en ce cas que l'heure de l'aide divine a définitivement sonné. Cette affaire ne vient pas de l'homme, et son fondement ne repose sur aucune intrigue humaine. Bien au contraire, il s'agit de cette aube de vérité qui fait l'objet de prophéties anciennes dans les

² N. de l'Éd. : 'Et ne suis pas ce dont tu n'as aucun savoir. En vérité, l'oreille et l'œil et le cœur – on leur demandera à tous des comptes.' (Banī Isrā'il, v. 37)

³ N. de l'Éd. : Ṣād, v. 63

Saintes Écritures. Dieu le Très-Haut [montre qu'Il] S'est souvenu de vous à cette heure de besoin urgent. Vous étiez sur le point de tomber dans un gouffre de destruction, mais Sa main de compassion s'est empressée de vous en délivrer. Donc, rendez-en grâce, et sautez de joie car votre jour de reviviscence est arrivé !

Dieu ne désire point que le jardin de Sa religion, arrosé du sang des justes, soit jamais ruiné. Il ne veut aucunement que l'Islam soit réduit, à l'instar des religions des autres nations, à une collection de légendes anciennes, dans laquelle aucune bénédiction n'existe plus. C'est ainsi qu'Il envoie de la lumière de Sa part, au moment où la victoire des ténèbres est au zénith. Car, après une nuit d'un noir absolu, n'espère-t-on pas voir naître la nouvelle lune ? Ayant vu la dernière nuit d'obscurité totale (c'est à dire la dernière nuit du mois lunaire), ne déclarez-vous pas que la nouvelle lune naîtra demain ?

Hélas ! Vous qui saisissez si bien les lois tangibles de la création en ce monde, ne savez strictement rien des lois de la nature spirituelle qui sont [pourtant] à l'image des premières. »

(Izālah-i-Auhām, Rūḥānī Khazā'in, vol. 3, pp. 104-105, édition de Londres)

L'on remarquera que la proclamation qu'a faite le Messie Promis^(as) n'en est pas une d'ordinaire. C'est en effet un défi lancé, dit-il, au nom de Dieu : '*...quiconque boira de la coupe qui m'a été donnée, celui-là ne mourra certainement pas... Si cette sagesse émanant de ma bouche peut être égalée par celle d'un autre, sachez alors que je ne suis point venu de Dieu...*' Ce sont là des propos si extraordinaires, et une assurance si colossale que nous ne pouvons faire autrement que de croire en lui et de reconnaître qu'il s'agit bien de celui que Dieu avait décidé d'envoyer à cette époque.

Combien chanceux sommes-nous donc d'être de ceux qui croient au Messie et Mahdī que nous reconnaissons comme étant bel et bien celui que Dieu avait déterminé d'envoyer pour soutenir la religion !

Toutefois, cette reconnaissance, cet aveu, ne nous servira à rien, et nous ne serons pas comptés parmi ceux qui prêtent réelle allégeance au Messie Promis^(as) tant que nous n'agirons pas sur son enseignement et tant que nous ne traduirons pas ses conseils dans la pratique de telle sorte que cela devienne partie intégrante de notre vie. Nous pourrions être considérés comme étant de ceux qui se lient vraiment au Messie Promis^(as) lorsque nous réaliserons ses souhaits de façon concrète ; en d'autres termes, lorsque nous effectuerons des transformations en nous, conformément à ses désirs.

Quels étaient donc ses désirs ? On en trouve expression dans son discours, que je propose de vous présenter dans les grandes lignes. Comme je vous l'avais dit, il revient à tout aḥmadī de s'efforcer de faire de ces choses des parties intégrantes de sa vie ; cela, afin que nous soyons à même d'accomplir le serment que nous avons fait avec Allah, à la main du Messie Promis^(as), et afin que nous puissions devenir les héritiers de faveurs aussi bien spirituelles que temporelles. Nous pourrions alors obtenir les grâces promises au peuple de Muḥammad^(saw) par l'intermédiaire de celui-ci. En effet, ce sont ces saintes transformations [au niveau de l'ego] qui nous amèneront dans la proximité de Dieu.

Le progrès de la Jamā'at et notre reconnaissance envers Allah

Au tout début de son discours, le Messie Promis^(as) attira notre attention sur l'importance d'être reconnaissants envers Dieu de nous avoir guidés vers le droit chemin et

de nous avoir permis d'intégrer la Jamā'at. Ensuite, il annonça qu'il jouissait de l'aide et du soutien constants de Dieu, et, dit-il, la preuve en est le progrès incessant de sa communauté. Voici ses propos :

« Voyez-vous, il s'agit en premier lieu de remercier Allah d'avoir guidé vos cœurs ; et en dépit des accusations d'hérésie portées [contre moi] par des milliers de Maulvis (imams) de l'Inde et [notamment] du Pendjab, qui m'ont traité de Dajjāl (Antéchrist) et de Kāfir (mécréant), Dieu vous a donné la chance de vous joindre à notre mouvement.

Autre miracle grandiose : la Jamā'at n'a de cesse de croître, les accusations d'hérésie et d'apostasie, portées par nos détracteurs, et leurs efforts acharnés nuit et jour nonobstant. Je pense même qu'à ce moment précis, le nombre des membres de notre Jamā'at doit être supérieur à quatre cent mille...» – à noter que cette parole du Messie Promis^(as) se rapporte à 1907 – *« ...Et c'est, en effet, un grand miracle que bien que nos adversaires persévèrent avec acharnement, jour et nuit, et qu'ils s'épuisent à concevoir toutes sortes de stratagèmes, et qu'ils remuent ciel et terre pour paralyser notre mouvement, Dieu continue, malgré tout, à faire croître notre Jamā'at.*

Savez-vous quelle est la leçon à tirer de tout cela ? La leçon, c'est que celui qui a été suscité par Dieu, qui vient vraiment de Dieu, progresse et croît chaque jour un peu plus ; de même, son mouvement acquiert quotidiennement une popularité de plus en plus grande. Quiconque essaie de l'arrêter est ruiné et humilié, jour après jour, et ceux qui s'opposent à lui et qui le traitent de menteur, meurent, en fin de compte, rongés de regrets amers.

Or, vous avez constaté que de nos adversaires qui cherchent à arrêter [le progrès de] notre mouvement, plusieurs vingtaines sont déjà décédées. Personne ne peut empêcher la volonté de Dieu, celle qui émane réellement de Lui, de se réaliser. Combien nombreuses soient leurs tentatives – même s'ils ourdissent des complots par milliers – [ils connaîtront l'échec, car] personne ne peut entraver le mouvement créé par Dieu, et dont Il veut favoriser l'épanouissement. Au cas échéant, si le mouvement en question est effectivement arrêté par ces efforts [humains], l'on sera obligé de reconnaître que l'empêcheur a réussi à vaincre Dieu, alors que nul ne peut, évidemment, avoir la victoire sur Lui.

(Malfūzāt, vol.5, p. 374-375, édition 2003 imprimée en Inde)

Il ne fait aucun doute qu'une étude de la question ne pourra que remplir le cœur de sentiments de gratitude ; car le cadeau de la foi en l'Imam de l'époque fut fait à un moment [adverse] où l'opposition battait son plein – ce qui, d'ailleurs, est encore le cas aujourd'hui. Nombreux êtes-vous, originaires du Pakistan et de l'Inde, assis devant moi aujourd'hui, dont les pères ou grands-pères avaient accepté l'Aḥmadiyya et transmis le salam (la salutation de paix)⁴ du Saint Prophète^(saw) au Messie et Mahdī. D'aucuns avaient dû faire face à de sévères tribulations en raison de leur acceptation de l'Aḥmadiyya à cette époque. Par conséquent, lorsqu'en obéissance au commandement du Messie Promis^(as), vous exprimerez votre gratitude envers Allah, le Très-Haut, aujourd'hui, cent ans après, vous devrez également vous souvenir de vos aïeux dans vos prières, qui ont, de par leur acceptation de l'Imam de cette

⁴ N. de l'Éd. : مَنْ أَدْرَكَ مِنْكُمْ عَيْسَى ابْنَ مَرْيَمَ فَلْيَقْرَأْهُ مِنِّي السَّلَامَ , c'est à dire, celui d'entre vous qui rencontrera 'Īsā ibn Maryam doit lui transmettre mes salutations. (Ad-Durr-ul-Manthūr, p. 245)

époque, facilité votre parcours. Grâce à eux, vous êtes nés au sein de cette Jamā‘at qu’Allah a créée parmi les *Ākhirīn* (les croyants des Derniers Temps) mais qu’Il a bien voulu honorer en les unissant aux *Awwalīn* (les croyants nés au début de l’histoire de l’Islam) de la grande majorité desquels Il est satisfait ; et qui sont, eux, satisfaits de Lui.

« ...il s’agit en premier lieu de remercier Allah d’avoir guidé vos cœurs... » Cette parole du Messie Promis^(as) confère une grande responsabilité aux descendants des aînés [de notre Jamā‘at] les sacrifices desquels ont porté les fruits dont vous profitez aujourd’hui.

Ensuite, il y a tous ceux qui ont rejoint la Jamā‘at Aḥmadiyya et dont l’afflux s’est poursuivi jusqu’à ce jour : ils sont entrés dans la Jamā‘at du Messie Promis^(as) au prix de leur famille, de leurs proches, et, dans la plupart des cas, de leur bien-être et de leur aisance. Ils doivent également subir des pertes de biens et supporter des souffrances physiques. Nombreux sont ceux qui ont été battus et assénés de coups si violents, par leurs proches qui jadis les chérissaient, qu’ils en ont eu les os brisés. Tous les jours je reçois des lettres où des incidents de ce genre me sont relatés ; mais les correspondants qui ont eu les os brisés n’en sont pas moins heureux pour autant, car [ils savent bien qu’] il faut supporter de telles souffrances dans le chemin de Dieu.

Leurs proches n’ont pas épargné leurs femmes ou leurs filles non plus : ils leur ont fait subir des horreurs qui font dresser les cheveux sur la tête. Mais cela n’a pas pu les faire chanceler ou trébucher, bien au contraire ; car ils disent : « Dieu nous avait donné la bonne nouvelle qu’Il allait désormais nous réunir avec les premiers

[croyants]. Eh bien, ils avaient été, eux, attachés à des chameaux et ensuite écartelés... »

De nombreux aḥmadīs ont connu le martyre pour [le seul crime d'] avoir choisi de devenir un aḥmadī, et cette situation se poursuit aujourd'hui ; mais il n'en demeure que l'abandon de la vérité pour la seule raison qu'elle requiert une évolution au travers de multiples souffrances, ou encore que l'on risque d'y perdre la vie, n'est pas la marque du vrai croyant. Quiconque est guidé par Allah, personne ne peut l'égarer.

Nous sommes donc reconnaissants envers Allah de nous avoir accordé la direction, tandis que ceux qui se présumaient être détenteurs d'un immense savoir religieux n'eurent pas la capacité d'en faire autant, se laissant aller à une hostilité toujours croissante. Ceux qui les suivent aujourd'hui se conforment à la pratique de leurs prédécesseurs, rivalisant les uns avec les autres pour voir qui d'entre eux peut dénoncer et condamner l'hérésie du Messie Promis^(as) le plus. Ils se dressent sur toutes les voies et ont recours à tous les moyens pour faire perdre la foi à ceux qui ont cru au Messie Promis^(as). Par diverses manigances, ils visent à empêcher les bonnes gens, qui écouteront volontiers ce message, de ce faire. Par leurs fatwas d'hérésie, ils espèrent pouvoir tromper le monde.

Mais quel est le résultat de tout cela ? Il y a cent ans, le Messie Promis^(as) déclarait qu'en dépit des fatwas d'hérésie lancées en Inde et [plus particulièrement] au Pendjab, ses adeptes avaient atteint le chiffre de quatre cent mille. Or, cent ans après, voici que les fidèles du Messie Promis^(as), ne se limitant plus à l'Inde ou au Pendjab, sont répartis dans plus de cent quatre-vingt-cinq pays. En outre, ils ne se situent plus dans les centaines de milliers : ils se comptent à présent par

millions. Aujourd'hui, il y a devant nous ces gens bienheureux venant de différents pays, qui sont les fruits des branches verdoyantes du Messie Promis^(as), parmi lesquels il y a ceux qui sont venus d'Indonésie, des îles, d'Afrique, d'Amérique et d'Europe. L'existence même de ces personnes déclare : *« O Messie de Muḥammad^(saw) ! Ô toi qui es un amoureux véritable du Sceau des Prophètes^(saw) ! Tu es véridique ; sans aucun doute, tu dis vrai. Et quant à ceux qui lancent des fatwas proclamant ta fausseté, ils sont des menteurs ; sans aucun doute, ils mentent. »*

Nous sommes quotidiennement témoins de l'accomplissement de ce miracle du Messie Promis^(as). Tous les jours, nous voyons des manifestations spectaculaires du soutien que Dieu nous accorde. En tant que preuve de sa propre véracité, le Messie Promis^(as) avait dit : *« ...celui qui a été suscité par Dieu, qui vient vraiment de Dieu, progresse et croît chaque jour un peu plus ; de même, son mouvement acquiert quotidiennement une popularité de plus en plus grande...»* Eh bien, nous faisons chaque jour le constat de cette vérité aussi évidente que la lumière du jour. En outre, le sort qu'ont connu ses détracteurs, ceux qui ont déclaré pouvoir détruire sa Jamā'at, ne nous est pas inconnu non plus.

Par conséquent, est-il possible qu'ayant été témoin de tous ces signes de soutien divin, un aḥmadī s'en détourne ? Est-il possible qu'un aḥmadī, ayant vu que Dieu, Qui a le dessus sur toutes choses, Se tient à ses côtés, se détourne de Lui par crainte du monde ? Non. Certes non.

Aujourd'hui, chaque aḥmadī voit de ses propres yeux les signes de soutien montrés par le Dieu Unique, Maître de tout pouvoir, en faveur du Messie Promis^(as) et de sa

Jamā'at. Avec chaque jour qui passe, il voit augmenter sa conviction que le Messie Promis^(as) n'est pas une plante mise en terre par la main de l'homme ou par un gouvernement quelconque, et qu'il est en vérité un arbre planté par la Main de Dieu dont les branches s'étendent vers tous les coins de la terre. Ce sont des réalités qui intensifient le sentiment de gratitude chez l'aḥmadī. Il incombe à un aḥmadī d'assurer la pérennité de ces sentiments de reconnaissance et de conviction dans la foi chez ses enfants en leur rappelant que c'est une foi solide qui leur assurera aussi bien le progrès à l'avenir qu'une fin excellente. Ils doivent s'y accrocher pour toujours. Voilà ce que chaque aḥmadī doit conseiller à sa postérité, et ce, de façon régulière.

Une grande prophétie et son accomplissement

Le Messie Promis^(as) a ensuite mentionné une autre grande prophétie qui constitue, elle aussi, une preuve de sa véracité : l'arrivée, prédite par Allah dans les feuilles de l'ouvrage Barāhīn-i-Aḥmadiyyah, de gens par milliers, voire par centaines de milliers, auprès du Messie Promis^(as). Le livre susmentionné a fait l'objet d'une distribution intéressant plusieurs pays. Le Messie Promis^(as) a précisé que prédire l'arrivée de gens en grand nombre n'est pas chose ordinaire. Au contraire, il s'agit là d'une prophétie de taille. En voici les mots exacts, en arabe :

يَأْتِيكَ مِنْ كُلِّ فِجٍّ عَمِيقٍ - يَأْتُونَ مِنْ كُلِّ فِجٍّ عَمِيقٍ - يَنْصُرُكَ اللَّهُ مِنْ عِنْدِهِ - يَرْفَعُ
 اللَّهُ ذِكْرَكَ وَيُتِمُّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ - إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ وَأَنْتَ هُ
 أَمْرُ الزَّمَانِ الْيَنَاءِ - أَلَيْسَ هَذَا بِالْحَقِّ - وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَتْرُكَكَ حَتَّى يَمِيزَ الْخَبِيثَ مِنَ

الطَّيِّبِ - فَحَانَ أَنْ تُعَانَ وَتُعْرِفَ بَيْنَ النَّاسِ - إِنْ نَاصِرِكَ - إِنْ أَحَافِظُكَ - إِنْ
جَاعِلُكَ لِلنَّاسِ إِمَامًا⁵

(Malfūzāt, vol. 5, p. 375, édition 2003 imprimée en Inde)

Le Messie Promis^(as) poursuit :

« *En voilà le texte qui signifie : Bien que tu sois seul pour l'instant, un temps viendra où tu ne seras plus dans la solitude. Les gens viendront de lointaines contrées par armées entières pour te rencontrer. »*

(ibidem)

Il dit également :

« *Dieu a dit :*

وَلَا تُصَعِّرْ لِحَلْقِ اللَّهِ وَلَا تَسْمَنَّ مِنَ النَّاسِ

C'est à dire : Un grand nombre de créatures viendront à toi. Ne t'affole pas devant l'affluence de ces multitudes, et ne te détournes pas d'eux avec impolitesse.

Au moment où cette révélation paraissant dans le Barāhīn-i-Aḥmadiyyah sortait de presse, Qadian était un village inconnu, au milieu d'une région sauvage. Personne ne le connaissait. Qui oserait prétendre, aujourd'hui,

⁵ N. de l'Éd. : « Ils viendront à toi par tout chemin encaissé. Ils viendront par tout chemin encaissé. Allah t'enverra de l'aide de Sa part. Allah rehaussera ta renommée et complètera Sa faveur sur toi dans ce monde et dans l'Au-delà – lorsque viendra l'aide d'Allah et la victoire et que se termine l'affaire de l'époque auprès de Nous. Ceci n'est-il pas la vérité ? Aussi, Allah n'est-Il pas prêt de te laisser avant que le méchant ne se distingue du pur. Le moment est venu que tu sois assisté et connu parmi les hommes. En vérité, Je suis en train de t'aider. En vérité, Je suis en train de te protéger. En vérité, Je te désigne Imam pour l'humanité. »

devant le nombre [important] de gens ici présents, qu'autrefois Qadian jouissait de la même renommée ? »

Il dit ensuite :

« En fait, la plupart d'entre vous ignoraient l'existence de ce village. À présent, dites-moi s'il est possible qu'un homme, sans que Dieu ne le veuille, puisse prophétiser 25 ou 26 ans auparavant, dans une période dans sa vie de solitude absolue, qu'un temps viendra où les gens viendront à moi par milliers, m'apportant présents et offrandes de toutes sortes, et j'aurai une grande renommée et serai honoré dans le monde entier ? Regardez donc comment beaucoup parmi les prophètes n'ont pas eu l'occasion de faire un grand nombre de miracles ; chez certains, l'on ne voit en fait qu'un seul miracle se produire. Or, le miracle dont je parle ici est absolument magnifique ; de plus, ç'en est un qui est parfaitement bien établi. Par conséquent, à moins qu'une personne ne soit récalcitrante et bornée, elle se verra obligée en tous les cas d'accepter ce que je revendique. »

(Malfūzāt, vol. 5, pp. 375-376, édition 2003 imprimée en Inde)

Voilà la grande prophétie que le Messie Promis^(as) mit en exergue lorsqu'il lança le défi suivant : Si le monde pense que l'affluence des gens est fortuite, eh bien, que l'on en cite un cas comparable. Présentez ne serait-ce qu'un seul exemple, où quelqu'un aurait prédit, dans une situation où il n'était connu de personne, que des troupes entières de gens viendraient à lui et qu'il recevrait l'aide divine de toutes parts, et que sa prophétie se soit ensuite accomplie à la lettre.

Donc, nous, qui sommes présents à la Jalsa aujourd'hui, sommes des signes de la véracité de cette prophétie. Les gens nous demandent : Quel est le signe de la véracité du Messie Promis^(as) ? Eh bien, chacun des

aḥmadīs venus d'un pays lointain pour être présents ici est lui-même un signe de l'authenticité du Messie Promis^(as) ; et il témoigne que le Messie et Maḥdī Promis est venu, et qu'il est vrai, et qu'il est venu réellement de la part d'Allah. En fait, le Messie Promis^(as) l'a lui-même dit : *'En tant de signe, ceci à lui seul suffit : l'affluence des gens en grand nombre. Chacun d'entre eux est un signe en soi. Dieu avait fait bien à l'avance l'annonce de leur arrivée. Et toutes ces manifestations d'aide et de soutien dont nous sommes les bénéficiaires, Dieu nous les avait promises, il y a longtemps...'*

Je reprends ce que j'avais dit tout à l'heure : tous ces aḥmadīs venus de différentes contrées, pourquoi sont-ils ici réunis ? Eh bien, c'est la force purificatrice du Messie Promis^(as) qui les a conduits à se réunir dans une conférence où l'on se souvient de lui, où l'on parle de l'Islam, du Saint Prophète^(saw) et d'Allah. Et ils se réunissent ici pour une raison de plus – car ils ont, après tout, leurs propres conférences au plan national dans bon nombre de pays – et c'est la présence du représentant du Messie Promis^(as) à cette Jalsa ; voilà ce qui y attire leur participation.

Qadian, ce lieu inconnu il y a une centaine d'années de cela, est devenu un point central sur lequel se porte l'attention du monde. En fait, les adversaires du Messie Promis^(as) ont fait tant de propagande contre Qadian, qu'à présent le monde sait qui est le Messie Promis^(as), et connaît l'identité de Mirzā Ghulām Aḥmad ainsi que ses déclarations. Ni les habitants des lieux arides ou des jungles d'Afrique ni ceux d'Europe, d'Amérique, d'Extrême-Orient ou d'ailleurs ne pouvaient imaginer qu'ils apprendraient un jour le nom de Qadian, ce tout petit village du Pendjab. Et ce n'est pas tout : non seulement ont-ils pris connaissance de son nom, mais ils ont aussi commencé à aimer ce village à cause de la

relation qu'il a avec un homme aimé de Dieu ; ils ne pouvaient imaginer que cela leur arriverait un jour. Il ne fait aucun doute que s'il s'était agi d'efforts humains, eh bien, même mille efforts n'auraient pas suffi pour atteindre un tel succès.

Ainsi donc s'est accomplie la promesse qu'Allah, le Très-Haut, avait faite au Messie Promis^(as). Cela (la manifestation de l'accomplissement de cette promesse) ne se limite aucunement à la foi en lui (le Messie Promis^(as)). En effet, l'amour que portent les aḥmadīs – qu'ils soient des habitants des forêts ou des citoyens des villes chatoyantes d'Europe ou d'Amérique – pour le Messie Promis^(as), pour son Calife, et pour sa Jamā'at, et les pieux sentiments qu'Allah a mis dans leur cœur, les galvanisent tant et si bien qu'ils sacrifient leurs biens continuellement sans être le moins inquiétés par la pensée que cela leur occasionnera des pertes financières. Aujourd'hui il y en a probablement qui ont voyagé jusqu'ici alors que la petitesse de leurs moyens aurait pu les en décourager ; mais votre amour pour le Messie Promis^(as) et pour le califat qui l'a suivi, et vos sentiments [sincères] vous ont amenés jusqu'ici.

Par conséquent n'est-il pas vrai que chacun d'entre vous est un signe en soi de la véracité du Messie Promis^(as) après qu'il ait annoncé longtemps auparavant [votre arrivée] selon les informations qu'il avait reçues au préalable d'Allah ?

À propos, cette prophétie renferme également une exhortation pour le Calife de l'heure : Étant donné que ce mouvement va perdurer jusqu'à la fin du monde, il ne faudra pas qu'il soit alarmé de l'affluence de personnes mues par des sentiments d'amour sincère ; au contraire, il faudra qu'il le leur rende par un amour égal. Qu'Allah m'aide à vous rendre votre amour, et même à devenir tel

que je puis rendre encore plus d'amour à ceux qui aiment le Messie Promis^(as) et le système du califat.

La promesse de protection contre le mal des méchants

Le Messie Promis^(as) a ensuite dit que ces fatwas le déclarant incroyant et menteur, mentionnés auparavant, ainsi que l'opposition active menée par les adeptes de toutes religions contre le Messie Promis^(as) et sa Jamā'at, sont là des choses à propos desquelles Allah nous avait avertis, mais Il avait aussi dit qu'il ne faudrait pas que nous nous en inquiétions. Car, dit-Il, ces fatwas et ces manifestations d'inimitié ne pourront point te nuire. C'est là la promesse faite par Allah au Messie Promis^(as). Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Autre chose étrange : Dieu avait également annoncé l'opposition et l'inimitié de ces gens-là, [en disant :]

يَعِصْمَكَ اللَّهُ مِنْ عِنْدِهِ وَإِنْ لَمْ يَعِصِمَكَ النَّاسُ

C'est-à-dire, 'Allah te protégera contre le mal des méchants et des complots tramés par les ennemis, même si les gens ne font rien pour te protéger ou t'aider. Aussi, Dieu te prouvera-t-Il innocent de leurs blâmes et calomnies.' Voyez donc la façon merveilleuse de laquelle cette prophétie s'est accomplie ; le chercheur de vérité devra l'admettre en fin de compte. Quant à la personne qui est malhonnête, que pouvons-nous faire pour elle ? Quiconque est menteur, sa religion est nulle. Quel grand miracle [que Dieu dise] que quelles que soient la vigueur et l'étendue des efforts faits par les adversaires, Nous accomplirons de toute façon Nos promesses ! »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 377, édition 2003 imprimée en Inde)

L'innocence du Messie Promis^(as) face aux accusations de ses détracteurs

Durant la vie du Messie Promis^(as), plusieurs procès furent intentés contre lui ; on essaya de le tourner en ridicule ; on essaya de lui causer du tort ; on essaya de porter plainte auprès du gouvernement de l'époque par rapport à sa soi-disant participation à différents crimes. Mais Dieu accomplit Sa promesse. Le fait que le Messie Promis^(as) ait été innocenté et disculpé à chaque fois est un signe on ne peut plus clair. Voilà des choses qui ne font que renforcer la foi de tout aḥmadī.

Aujourd'hui encore, ces ennemis se dressent sur tous les chemins. Or, leurs propos injuriers, leurs déclarations mensongères, et leurs accusations fausses ont pour effet d'amener les bonnes gens à faire la *Bai'at*⁶ à la main du Messie Promis^(as). C'est ainsi que nous voyons échouer toutes les manigances faites par les adversaires du Messie Promis^(as) et de sa Jamā'at. Selon Sa promesse, Allah préserve le Messie Promis^(as) de toute accusation fausse aujourd'hui encore. On l'avait accusé d'être l'agent des Britanniques, ce qui expliquerait, a-t-on dit, le fait qu'il ait déclaré le djihad caduc ; ce n'était que pour faire plaisir aux Anglais, dont il avait reçu l'ordre d'élever la voix contre le djihad pour que l'Islam ne puisse pas s'opposer à [l'avancée du] Christianisme...

Mais la réalité est toute autre : la façon que ce champion d'Allah a établi la véracité de l'Islam et la manière dont il a invité toutes les autres religions à la vérité et transmis le message de l'Islam sont si merveilleuses que personne n'a pu ni ne pourra jamais s'en approcher. En fait, il n'a fait que suivre l'ordre de Dieu et les prophéties du Saint

⁶ N. de l'Éd. : Le serment d'allégeance

Prophète^(saw)⁷ lorsqu'il a annoncé qu'à l'époque présente le djihad n'est plus celui de l'épée, mais celui de la plume, des arguments et des évidences. À présent, dit-il, faites le djihad de la prédication. Faites des beaux enseignements de l'Islam une partie intégrante de votre être, au lieu de prendre l'épée pour tuer, massacrer ou faire des attentats suicidaires qui détruisent la vie des uns et des autres sans distinction aucune.

La fin du djihad armé

Voyez comment Allah, le Très-Haut, a innocenté le Messie Promis^(as) dans l'affaire [du djihad]. Les dirigeants, les religieux et les intellectuels des pays musulmans ont fini par réitérer la définition du djihad qu'en avait faite le Messie Promis^(as). Voici ce que le Messie Promis^(as) a écrit à ce sujet :

« Voyez donc que je vous ai apporté un commandement qui est : Le djihad armé est terminé.

Mais le djihad qui consiste à se purifier l'âme est toujours en vigueur. Cette déclaration, je ne la fais pas de mon propre chef ; c'est la volonté de Dieu...J'ordonne donc à ceux qui se sont joints à mon armée d'abandonner de telles pensées. Purifiez-vous le cœur, faites croître votre miséricorde humaine, et sympathisez avec les souffrants. Encouragez la réconciliation [entre les gens] sur la terre, car ainsi leur religion pourra s'épanouir davantage. »

(Government Angrezi aur Jihād, Rūḥānī Khazā'in, vol. 17, p. 15)

Il dit aussi :

⁷ N. de l'Éd. : Notamment, le hadith de Saḥīḥ Al-Bukhārī Kitāb-ul-Anbiyā' Bāb Nuzūl 'Īsā ibn Maryam où l'on rapporte que le Saint Prophète^(saw) avait dit : وَيَضَعُ الْحَرْبَ c'est-à-dire, il (le Messie) mettra fin aux guerres.

« O érudits et religieux du monde islamique ! Ecoutez-moi ! Je vous le dis, en vérité, que ce n'est plus le temps du djihad... Dorénavant, désistez-vous des guerres religieuses qui sont faites avec l'épée et l'effusion de sang. »

(Ibidem, pp. 8-9)

Cette annonce attira sur lui une série continue de fatwas d'hérésie, l'accusant d'être l'agent des Britanniques. Mais que se passe-t-il aujourd'hui ? Comme je l'avais dit tout à l'heure, beaucoup de dirigeants et d'érudits religieux disent des choses sur le djihad que le Messie Promis^(as) avait énoncées, tel que le prouvent des dizaines d'articles parus dans les médias. Ce sont là des preuves – dans le cadre de la prédication du message de l'Islam – que la façon que le Messie Promis^(as) s'y prenait était la bonne ; c'est la méthode qui concorde avec les enseignements de l'Islam, et celle qui est adoptée par les autres aujourd'hui.

Déclarations appuyant l'interprétation qu'a faite le Messie Promis^(as) du djihad

Ce que le Messie Promis^(as) avait déclaré, il l'avait déclaré en tant que vérité, en tant que connaissance qu'il avait reçue d'Allah, dans le cadre de son exposition des beautés de l'Islam. Par contraste, c'est la frayeur qui meut les gens d'aujourd'hui à exprimer ces mêmes idées. Je propose de vous lire quelques extraits de leurs déclarations afin de vous montrer comment Allah aide et soutient le Messie Promis^(as) et comment Il l'innocente de tout blâme.

M. M. Ḥasan, un échetier bien rôdé du journal *Nawā-i-Waqt*, écrit sous le titre de 'Idées fausses sur cet impératif qu'est le djihad' : « Selon la terminologie des érudits, le plus important type de djihad est le djihad

mené contre sa propre âme. C'est ce que l'on appelle le Jihād-i-Akbar (le plus grand djihad). Ḥaḍrat Jābir^(ra) rapporte que le Saint Prophète^(saw) avait dit à ses compagnons qui venaient tout juste de rentrer du champ de bataille : 'Que votre retour soit béni ! Vous êtes revenus du petit djihad au grand djihad, car le grand djihad est la lutte contre les mauvais penchants de son âme...' Le commandement divin est : 'Et combattez dans le chemin d'Allah ceux qui vous combattent, mais ne dépassez pas les bornes, car Allah n'aime pas ceux qui dépassent les bornes...' »

Comme quoi, à présent que le monde fait pression sur eux, ils se rappellent tout à coup les véritables enseignements de l'Islam...Il continue :

« ...Cela signifie qu'il ne faudrait pas que vos batailles aient pour objectif des gains matériels. Allah, le Très-Haut, dit : 'Ne combattez pas ceux qui ne vous causent aucun empêchement en matière de religion, et n'adoptez pas les méthodes de combat de l'époque de l'ignorance [préislamique].' Ne vous en prenez pas aux femmes, aux enfants, aux vieux ou aux blessés. La mutilation des morts du camp ennemi, la destruction des champs ou du bétail, et tous les actes de sauvagerie et de tyrannie entrent dans la catégorie de 'dépasser les bornes'. »

(Nawā-i-Waqt, 29 octobre 2002, article de tête)

En dépit de tout, il y a encore un groupe parmi les soi-disant 'Ulamā' qui font toujours toutes ces choses.

Puis nous voyons le Maulānā Faḍlur Raḥmān s'en aller à Delhi faire la déclaration suivante, faisant les gros titres : « *Je me fais le porte-parole de tous ceux qui ont foi dans la négociation, ceux qui n'utilisent pas comme moyen le massacre d'innocents au nom du djihad...Le djihad n'est pas tel qu'on le présente en Inde ou dans les*

médias occidentaux. Du point de vue islamique, le plus grand djihad n'est pas mené contre autrui mais contre soi-même, contre le mal, l'injustice, l'inégalité, l'analphabétisme et l'ignorance. Il incombe à tous les musulmans de porter leur attention sur ce djihad. »

(Nawā-i-Waqt, 22 juillet 2003, pp. 1 et 8)

Ensuite, il y a le roi 'Abdullāh d'Arabie Saoudite, qui était encore prince lorsqu'il écrivit ceci : « *L'Islam est la religion de la modération et du juste milieu. Ceux qui font commerce de la haine et qui mettent en exergue les différences n'ont pas leur place dans l'Islam. Quant à ceux qui vivent dans une société islamique, s'ils se déclarent être musulmans il faudra bien que nous l'acceptions. Nous ne devons pas essayer d'analyser leurs intentions ni ne devons-nous leur ouvrir la poitrine pour voir quel genre de musulmans ils sont. »*

(Nawā-i-Waqt, 20 octobre 2003, p. 15)

S'ils ont à présent ouvert la poitrine d'autrui, eh bien c'est aux aḥmadīs qu'ils l'ont fait. Ils disent : Vous récitez peut-être la Kalimah⁸ mais vous n'êtes pas des musulmans. Leurs actions et leurs déclarations démontrent clairement que leur crainte des gens – de l'Occident, évidemment – leur fait dire une chose mais en faire une autre.

Passons après cela à l'avertissement émis par le Grand Moufti d'Arabie Saoudite, le Cheikh 'Abdul 'Azīz : « *Détournez-vous de ceux qui font une interprétation erronée de l'Islam. Les extrémistes pensent qu'ils combattent sur le chemin d'Allah, alors qu'il n'en est rien. Ces gens-là lancent des slogans du djihad et attirent ainsi l'attention des jeunes vers eux. Cela n'est pas le djihad. Ceux qui utilisent l'Islam à leurs propres fins ne rendent en aucun cas service à l'Islam. »*

(Nawā-i-Waqt, 24 août 2003, p. 3)

⁸ N. de l'Éd. : La déclaration de foi islamique

Le Maulānā Aḥmad Lāt écrit, quant à lui : « *Il y a des organisations dont la propagande vise à empêcher les gens de faire le travail des prophètes, à savoir l'invitation à la vérité et la prédication du message, alors que pour le lancement d'une révolution islamique, la prédication du message est [plus importante car] supérieure au djihad ; cela, parce que les sentiments que requiert le djihad ne peuvent naître sans la confiance (en Dieu), et cette confiance ne peut naître sans l'invitation à la vérité.* »

(Roznāmah Jang Lahore, 21 novembre 2004 p. 2)

L'aide d'Allah et les signes de Son soutien

Dans ce même discours, le Messie Promis^(as) a dit :

« *Souvenez-vous que l'œuvre d'un imposteur, archimenteur, ne prospère jamais, et il ne reçoit jamais l'aide d'Allah, car si l'œuvre d'un charlatan devait prospérer de jour en jour, l'on commencerait à avoir des doutes dans l'existence d'Allah, et Sa divinité en serait obscurcie. Depuis la création du monde, la pratique d'Allah est que tout un univers s'oppose à lui (l'envoyé) et, comme dans le cas du voyageur que des chiens entourent en aboyant et en faisant du tintamarre, celui qui est commissionné par Allah, n'appartenant pas à ces gens, se fait attaquer par ces derniers comme s'ils étaient des chiens ; ils soulèvent un tollé d'opposition, et essaient de lui faire mal. Mais finalement Dieu les annihile tous d'un seul regard.* »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 378, édition 2003 imprimée en Inde)

Une simple déclaration de foi en l'Islam ne suffit pas

Après avoir fait mention des signes de soutien montrés par Allah en sa faveur, le Messie Promis^(as) nous exhorte à devenir de vrais musulmans en disant :

« *Écoutez bien ! Bienheureux est cet homme qui a intégré la religion pure qu'est l'Islam. Mais l'on n'y gagne rien*

tant qu'on se limite à une déclaration verbale, et tant que l'on n'agit pas dessus (de façon pratique) avec un cœur sincère. Souvent les gens sont tels que le décrit le Saint Coran ici :

وَإِذَا لَقُوا الَّذِينَ ءَامَنُوا قَالُوا ءَامَنَّا وَإِذَا خَلَوْا إِلَىٰ شَيَاطِينِهِمْ قَالُوا إِنَّا مَعَكُمْ إِنَّمَا نَحْنُ

مُسْتَهْزِءُونَ⁹

C'est à dire, lorsqu'ils vont auprès des musulmans ils disent : 'Nous sommes musulmans,' mais lorsqu'ils vont vers les autres ils leur disent : 'Nous sommes avec vous ;' ce sont là les gens que le Saint Coran appelle les hypocrites.

C'est pour cette raison-là que tant qu'un homme n'agit pas de façon complète sur le glorieux Coran, il n'intègre pas l'Islam à part entière. Le Coran est ce livre pur qui apparut à un moment où de grands troubles régnaient sur terre, et où toutes sortes d'erreurs au niveau de la croyance et de la pratique s'étaient enracinées tant et si bien que quasiment tout le monde était en proie à des actions et des convictions exécrables. Allah, que resplendisse Sa Gloire, y fait allusion dans le Saint Coran :

ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ¹⁰

ce qui sous-entend que tout le monde, que ce soient les Gens du Livre ou les autres, sont empêtrés dans de vils dogmes, et que le monde est dans une situation de chaos total. En bref, Dieu, le Très-Haut, a envoyé, pour notre gouverne, le livre complet qu'est le Saint Coran à cette

⁹ N. de l'Éd. : Al-Baqarah, v. 15

¹⁰ N. de l'Éd. : 'La corruption est apparue sur terre et sur mer...' Al-Rûm, v. 42

époque-là afin de réfuter toutes les fausses croyances ; et il s'y trouve de quoi démentir toutes les religions inventées. »

(Malfūzāt, vol. 5, pp. 378-379, édition 2003 imprimée en Inde)

Cela ne fait aucun doute que le Messie Promis^(as) jouit du soutien et de l'aide de Dieu, et qu'Allah, lui ayant promis une Jamā'at pure, la lui a octroyée. Chaque aḥmadī qui s'est joint au Messie Promis^(as) par le moyen de la *Bai'at* doit s'efforcer d'effectuer une sainte réforme en son âme, une réforme qui est importante pour tout musulman, tel que nous l'a conseillé le Messie Promis^(as) dans son discours. L'éloignement de l'époque du prophétat donne lieu à toutes sortes d'appréhensions et de craintes ; or, nous en sommes à la centième année du califat de l'Aḥmadiyya. Il nous faut donc effectuer une autoanalyse afin de déterminer la mesure dans laquelle nous essayons de répondre aux attentes du Messie Promis^(as) ; afin, aussi, de s'assurer que notre déclaration d'Islam n'est pas qu'une parole, sans plus, et que notre appellation de musulman aḥmadī n'est pas qu'un nom.

Il incombe donc à tout aḥmadī de constamment se souvenir que le Messie Promis^(as) s'attend à ce que nous observions ce qu'il a dit : « ... *tant qu'un homme n'agit pas de façon complète sur le glorieux Coran, il n'intègre pas l'Islam à part entière...* » Par conséquent, la lecture du Saint Coran, sa compréhension et sa mise en pratique sont de haute importance eu égard à l'entretien de rapports solides avec Dieu. Que chaque aḥmadī fasse bien attention à cette question et s'en soucie, car c'est là la seule façon de se protéger des troubles de ce monde. En effet, c'est ce même Coran qui avait libéré le monde du désordre qui y régnait au début. Ce sera donc le Coran qui, une fois encore, sauvera des troubles aussi

bien spirituels que matériels. C'est bien pour établir les enseignements coraniques sur toute la terre que le Messie Promis^(as) a été suscité.

Notre appartenance à la Jamā'at du Messie Promis^(as) requiert de nous, autant que possible, des efforts visant à établir une conformité entre ces enseignements et nos actions. Non seulement cela produira-t-il une révolution en nous-mêmes, mais ce sera aussi un moyen de se protéger des perturbations qui affectent le monde.

Il incombe, conséquemment, à tout aḥmadī qui s'est lié au Messie Promis^(as) par le biais de la *Bai'at*, de promettre ceci : Nous allons purifier le monde de tout désordre et de toute pollution par le moyen des préceptes apportés par le Saint Prophète^(saw). Et, appliquant ces principes directeurs à notre propre vie, nous allons créer une révolution dans le monde. Et il est du devoir [de chaque aḥmadī] de se lever pour lancer cette révolution et de consacrer de plus grands efforts qu'auparavant au rassemblement du monde entier sous la bannière du Saint Prophète^(saw), et à la purification de l'âme.

Le Messie Promis^(as) a dit ensuite que l'on ne pourra adopter l'enseignement coranique, et l'on n'aura une certitude parfaite en l'existence de Dieu que lorsqu'on ne perdra plus de vue l'affirmation suivante de Dieu :

وَحْنٌ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ¹¹

'Nous sommes plus près de l'homme que sa veine jugulaire,' et :

وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ¹²

¹¹ N. de l'Éd. : Qāf, v. 17

¹² N. de l'Éd. : Al-Ḥadīd, v. 5

‘Et où que vous soyez, Il est avec vous.’ Lorsqu’on aura une certitude absolue en l’omniprésence d’Allah et dans le fait qu’Il est plus proche encore que la veine jugulaire, et [lorsqu’on sera conscient du fait] que Ses anges observent et enregistrent toutes nos actions, l’on comprendra la futilité d’affirmations verbales qui ne mènent à rien, et l’on saura qu’il vaudra mieux réformer ses actions, étant donné que Dieu nous surveille à tout moment et en tout lieu. Si cette conscience s’éveille en l’homme, et s’il réussit à saisir le sens de ce décret divin, aucun de ses actes ne contredira plus les enseignements révélés par Dieu. Dès lors qu’il prend conscience du fait que chacune de ses actions est sous surveillance divine, tout pas qu’il fait s’orientera vers une sainte réforme, et dans tout œuvre qu’il entame Dieu occupera une place au premier rang.

Le Messie Promis^(as) dit :

« N’oubliez pas que de simples paroles ne sont d’aucune valeur tant qu’elles ne s’accompagnent pas d’actions appropriées. Il est impossible que l’homme qui est pleinement conscient du fait que Dieu est son Seigneur et sera son Juge le Jour de la Résurrection, puisse se laisser aller au vol, à la malfeasance, au jeu de hasard ou à d’autres péchés abominables. La raison, c’est qu’il sait parfaitement bien que ce sont toutes des choses destructives, et que celui qui les commet devient coupable d’une grave désobéissance aux commandements de Dieu. En bref, tant que l’homme ne prouve pas par ses actes qu’il a, en effet, une foi sincère et solide en Dieu, il ne pourra jouir des grâces et bénédictions que reçoivent les Muqarrabūn¹³. En fait, ces faveurs sont octroyées aux gens proches de Dieu ainsi qu’aux hommes de Dieu pour la seule raison que leur foi et leurs agissements sont de

¹³ N. de l’Éd. : Ceux à qui la proximité de Dieu a été accordée

très haut niveau, et qu'ils ont donné préséance à Dieu sur toute chose. »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 383, édition 2003 imprimée en Inde)

Le Messie Promis^(as) a expliqué que lorsque l'homme atteindra ce niveau-là, Dieu l'aidera et le soutiendra, et l'assistera par des moyens invisibles, et lui accordera la victoire dans tous les domaines. Il dit aussi que pour parvenir à la proximité de Dieu, pour atteindre Dieu, il faut nécessairement faire des efforts. Et quiconque s'appliquera et se donnera de la peine, à celui-là Dieu Se donnera certainement, car c'est là la promesse qu'Il a faite.

Le Messie Promis^(as) dit aussi :

« Quiconque se donne de la peine, et plonge dans l'amour de Dieu uniquement, celui-là se distingue des autres, et étant agréé par Dieu, devient bénéficiaire du soutien d'Allah, comme Il le dit ici :

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا¹⁴

ce qui signifie 'Ceux qui font de gros efforts pour Nous trouver, Nous les guidons certainement en fin de compte vers Nos chemins. »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 380, édition 2003 imprimée en Inde)

Comme je l'avais dit précédemment, ceux à qui Dieu montre Son chemin, deviennent des hommes de Dieu, et Dieu devient le leur ; Il les sauve de tout mal et les protège à tout instant.

Ainsi donc, le Messie Promis^(as) est venu montrer comment créer un lien avec le Dieu Unique Qui es plus fidèle que les plus dévoués [de ce monde], et il est venu

¹⁴ N. de l'Éd. : Al-'Ankabūt, v. 70

pour que Son Unicité soit reconnue [sur terre]. Voilà l'ultime objectif que l'aḥmadī doit s'efforcer d'atteindre ; cela, conformément à ce qu'il s'était engagé à faire lorsqu'il avait fait son serment d'allégeance, à savoir qu'il en ferait le but de sa vie, et l'objectif final – en effet c'est bien cela qui doit être son but ultime – afin que la condition de **ظَهَرَ الْفَسَادُ**¹⁵ de la terre laisse la place à une condition de sécurité et de paix, et que l'on puisse voir les gens se tourner humblement vers le Dieu Unique dans le monde entier.

Dieu, le Très-Haut, vous a donné l'occasion de passer quelques jours dans une atmosphère spirituelle ; profitez-en pour effectuer de saintes transformations en votre âme tout en vous courbant humblement devant Dieu. Priez beaucoup pour la victoire de l'Islam et de l'Aḥmadiyya.

Qu'Allah nous permette de voir, de nos propres yeux, flotter l'étendard de Sa dernière religion et de Son dernier Prophète^(saw), et qu'Il nous accorde d'être les témoins oculaires de l'accomplissement de toutes les promesses qu'Il avait faites au Messie Promis^(as) – un accomplissement qui ne fait aucun doute. Que ces bénédictions ne nous échappent pas à cause de nos manquements et faiblesses. Essayez d'acquérir ces bénédictions en priant, en priant encore, et en priant toujours. Priez tous les jours que vous serez ici, et continuez à invoquer Dieu à perpétuité. Qu'Allah, le Très-Haut, nous permette tous de ce faire. À présent, prions.

¹⁵ N. de l'Éd. : 'La corruption est apparue...' Al-Rūm, v. 42

DISCOURS DE CLÔTURE
DE SA SAINTETÉ LE CALIFE,
HĀDRAT MIRZA MASROOR AHMAD
(Qu'Allah lui accorde Son soutien et une aide
puissante),
DE LA CONFÉRENCE ANNUELLE, GRANDE-
BRETAGNE, 2007

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ
وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ
الْعَالَمِينَ ﴿٢﴾ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿٣﴾ مَلِكِ يَوْمِ
الدِّينِ ﴿٤﴾ إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٥﴾
أَهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ
عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٧﴾

« Je témoigne que nul n'est digne d'adoration, excepté Allah ; Il est Unique et n'a pas de partenaire ; et je témoigne aussi que Muḥammad^(saw) est Son serviteur et messenger.

Ensuite, je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan, le rejeté.

Au nom d'Allah, le Gracieux, le Miséricordieux.

Toutes les louanges appartiennent à Allah, le Seigneur de tous les mondes.

Le Gracieux, le Miséricordieux.

Maître du Jour du Jugement.

C'est Toi seul que nous adorons, et c'est Toi seul que nous implorons de nous venir en aide.

Guide-nous sur le droit chemin – le chemin de ceux à qui Tu as accordé Tes faveurs, pas celui de ceux qui se sont attiré le courroux, ni de ceux qui se sont égarés. »

Je présenterai, aujourd'hui encore, des extraits du discours prononcé par le Messie Promis^(as) à l'occasion de la Jalsa Sālāna (Conférence Annuelle) de 1907. Je ne pourrai pas le lire dans son intégralité, et les points que j'en citerai ne pourront pas non plus cerner tous les sujets desquels le Messie Promis^(as) y a traités – car il s'agit bel et bien d'un trésor de savoir et de perception divine qu'il a étalé devant nous. En tout cas, cela est une grande faveur de Dieu de nous avoir permis de nous joindre à la communauté du Messie Promis^(as) dans le but de nous faire profiter de ce grand trésor.

Il sied donc aux aḥmadīs de garder en vue cet objectif, afin que nous, ainsi que nos descendants, continuent – attelés à la *Taqwā* et avec un cœur pur – d'agir sur ces conseils et de faire des efforts de répondre aux attentes y afférentes ; c'est pour établir cela qu'Allah, le Très-Haut, a envoyé le Messie Promis.

Le but pour lequel le Messie Promis^(as) a été suscité

Le Messie Promis^(as) dit :

« Ainsi, j'ai été envoyé afin que revienne l'ère de la vérité et de la foi, et que naisse la crainte révérencielle de Dieu dans les cœurs. Ces tâches sont l'objectif suprême de mon existence. Il m'a été dit que le Ciel se rapprochera à

nouveau de la Terre, après qu'il en soit resté fort éloigné. »

(Kitāb-ul-Bariyyah, p. 256, Rūḥānī Khazā'in, vol. 13, note de bas de page n° 293-294)

Le Messie Promis^(as) a dit que la raison de sa venue est de faire renaître une ère de vérité et de foi. Cette ère de vérité et de foi devait-elle se limiter à la vie terrestre du Messie Promis^(as) ? L'acte de ramener la foi des pléiades¹⁶ devait-il se limiter au temps qu'Allah a permis au Messie Promis^(as) de vivre dans ce bas monde ? Non ! Au contraire, ce fut la promesse de Dieu – et la prophétie faite par Son Saint Messager Muḥammad^(saw) – que l'ère de Son Messie et Maḥdī allait se prolonger jusqu'au Jour Dernier, et qu'après ce Messie et Maḥdī, qui était le *Khātam-ul-Khulafā'* (le Sceau des Califes), viendrait un califat *عَلَىٰ مِنْهَاجِ النَّبُوَّةِ* basé sur le prophétat – un califat dont la chaîne ne serait pas temporaire mais qui s'étendrait jusqu'au Jour de la Résurrection. Il en est ainsi afin que cette foi qui était destinée à être ramenée par le Messie et Maḥdī – une tâche rendue possible sans aucun doute par l'aide et le soutien de Dieu, tel que Dieu le lui avait promis, notamment dans la révélation faite de façon itérative : *إِنِّي مَعَ الرَّسُولِ أَقُومُ* : « Je suis et Je me tiens avec le messager » – eh bien, que cette foi, une fois ramenée, soit rétablie sur la terre et qu'elle y reste conformément aux assurances données par Allah, le Très-Haut, à Son Messie. Aussi, par son attachement au califat, la Jamā'at (la communauté du Messie Promis^(as)) devra-t-elle assurer aussi bien la protection de cette foi que sa permanence, Inchā Allah.

¹⁶ N. de l'Éd. : Voir note au bas de la page 53

Cependant, cette foi n'est destinée à demeurer qu'en ceux dont le cœur est saturé de *Taqwā* ; ceux qui s'efforcent de trouver les chemins du plaisir de Dieu. Ceux-là sont les bien-aimés du Messie Promis^(as), et c'est à propos d'eux que Dieu avait dit : « Je suis avec toi et avec tes bien-aimés. » Ainsi, parmi les gens qui viendront après le Messie Promis^(as), Allah aidera ceux qui seront croyants, qui agiront selon ses enseignements, et qui préserveront leur foi. Mais le Ciel ne se rapprochera de la Terre que si nous agissons d'après les méthodes de se rapprocher de Dieu acquises de l'instruction que nous a faite le Messie Promis^(as). Notre Dieu exaucera nos prières et nous serons à même de lancer l'invitation suivante au monde : « *Venez contempler les manifestations des faveurs divines, que Dieu fait voir aujourd'hui selon Sa promesse à ceux qui ont cru au Messie et Mahdī ! Chaque jour se lève chargé de bénédictions et de grâces pour la Jamā'at Ahmadiyya ; nous observons quotidiennement le phénomène du Ciel s'approchant vers la Terre. Venez donc apprendre de nous les façons de cultiver une relation vivante avec ce Dieu Qui est Maître de toutes puissances !* »

Qu'est-ce que la *Taqwā* réelle ?

Faisant lumière sur la *Taqwā* réelle, le Messie Promis^(as) écrit :

« *La Taqwā véritable ne peut coexister avec l'inculture. En effet, la vraie Taqwā comporte une lumière, tel que Dieu – que Sa Gloire resplendisse ! – nous le dit :*

يَأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِن تَتَّقُوا اللَّهَ تَجْعَل لَّكُمْ فُرْقَانًا وَيُكَفِّرْ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ¹⁷

¹⁷ N. de l'Éd. : Al-Anfāl, v. 30

وَيَجْعَلُ لَكُمْ نُورًا تَمْشُونَ بِهِ¹⁸

c'est à dire : Ô vous qui croyez ! Si vous restez solidement accrochés à la Taqwā, et demeurez fermes et constants dans l'attribut de la crainte révérencielle de Dieu, Dieu le Très-Haut établira une distinction entre vous et les autres. Et cette distinction sera la lumière qu'il vous sera donnée, dans laquelle vous marcherez sur tous vos chemins.

En d'autres termes, cette lumière pénétrera toutes vos actions, toutes vos paroles, toutes vos forces et tous vos sens. Il y aura de la lumière dans votre intelligence, et même dans vos estimations. Il y aura de la lumière dans vos yeux, dans vos oreilles, sur votre langue, dans vos discours, et dans chacun de vos gestes et repos, tant et si bien que les routes que vous sillonnerez deviendront, elles aussi, illuminées. C'est ainsi que tous les chemins empruntés par vos forces et vos sens seront inondés de lumière, et vous avancerez illuminés de la tête aux pieds. »

(Āīnah Kamālat-i-Islām, Rūḥānī Khazā'in, Vol. 5, pp. 177-178)

Que chaque aḥmadī se le dise : la Taqwā (la crainte révérencielle de Dieu) doit tirer un trait de différenciation claire entre lui et le non aḥmadī. À condition de passer ses jours et ses nuits en entretenant cette distinction claire, l'aḥmadī marchera sur les voies de lumière et pourra indiquer aux autres ces chemins qui mènent à Dieu.

Durant son discours, le Messie Promis^(as) dit :

« *Quiconque n'est pas un Muttaqī (une personne empreinte de Taqwā) ne pourra pas profiter de la lumière du Coran. »* Car c'est bien ce que nous dit le Coran :

¹⁸ N. de l'Éd. : Al-Ḥadīd, v. 29

الْم ﴿ ذَٰلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ ¹⁹

c'est à dire que ce Livre n'offre la direction qu'à ceux qui adoptent la *Taqwā* ; et que ceux qui en sont dénués sont aveugles. Ceci est donc l'arme spirituelle nécessaire pour cette époque. Avec elle, nous allons livrer bataille à Satan. Satan est destiné à la défaite totale durant le règne du Messie Promis^(as). Mais pour cela, il nous faudra devenir des suivants sincères de l'Imam Al-Mahdī^(as) ; et il nous faudra également amener des changements au niveau de notre personne par une purification de notre âme.

Le Messie Promis^(as) nous informe que Satan aura recours à une telle duperie qu'il sera impossible d'en trouver la pareille dans le passé. Quoi qu'il en soit, le destin veut que le combat contre Satan et son ultime défaite aient lieu à cette époque-ci, et il en revient au *Jariullāhi fi Hulul-il-Anbiyā'* (Champion de Dieu revêtant le manteau de tous les Prophètes)²⁰ de démanteler toute sa tromperie. Il dit :

« Souvenez-vous que le Dajjāl²¹ n'est rien d'autre qu'une manifestation de Satan, et son nom signifie 'celui qui détourne [les gens] du chemin de la direction.' Dans les Saintes Écritures du passé, il est écrit à propos des Derniers Temps que les batailles contre Satan seraient nombreuses, mais qu'en fin de compte il serait vaincu. »

Il dit aussi :

« Bien qu'à l'époque de tout prophète, Satan fût vaincu, il n'en demeure que ces victoires n'étaient que temporaires. Sa défaite définitive devait avoir lieu aux mains du

¹⁹ N. de l'Éd. : Al-Baqarah, v. 2-3

²⁰ N. de l'Éd. : Titre accordé par Allah au Messie Promis^(as)

²¹ N. de l'Éd. : L'archi-trompeur, appelé Antéchrist

Messie. Dieu est allé même jusqu'à donner l'assurance suivante :

وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ²²

ce qui signifie : 'Je garderai aussi tes suivants véritables au-dessus des autres jusqu'au Jour de la Résurrection.' À cette époque finale, Satan nous livre rude bataille ; mais la victoire ultime sera la nôtre. »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 398, édition 2003 imprimée en Inde)

Le Messie Promis^(as) dit que selon les garanties données par Allah, il aura en définitive la victoire sur Satan, mais que ce sera [uniquement] ses vrais suivants – ceux qui agissent réellement sur les enseignements avec lesquels il a été envoyé – qui pourront vaincre le diable et rester à l'abri de toute supercherie.

Le Messie Promis^(as) écrit dans son ouvrage Kishtī-é-Nūḥ :

Prenez garde ! Simplement prêter du bout des lèvres le serment d'allégeance²³ ne vaut absolument rien. Ce qui compte réellement, c'est la pratique zélée et enthousiaste de tout ce que cela engage. Seul celui qui met rigoureusement en pratique mes enseignements sera admis dans ma maison concernant laquelle la révélation divine donne la garantie suivante: اِنِّي اَحَافِظُ كُلَّ مَنْ فِي الدَّارِ c'est-à-dire, 'Je protégerai tous ceux qui sont entre les quatre murs de ta maison'.

(Kishtī-é-Nūḥ, p. 10, Rūḥānī Khazā'in, vol. 19, p. 10, édition de Londres)

Voilà donc une prescription faite par le Messie Promis^(as) pour parer à tout malheur, toute difficulté, toute

²² N. de l'Éd. : Āl-ʿImrān, v. 56

²³ N. de l'Éd. : Bai'ah

calamité et toute attaque. Si nous agissons selon ses préceptes d'un cœur sincère, Dieu, selon Sa promesse, nous sauvera de toute calamité, de toute tromperie, et de toute attaque de Satan, et même plus : Il nous remettra les armes spirituelles octroyées au Messie Promis^(as), grâce auxquelles nous aurons en ce temps présent la victoire sur Satan.

Le Messie Promis^(as) dit aussi :

« Que l'on se rappelle que pour le détruire – c'est à dire, détruire Satan – il ne suffit pas de le proclamer mort de la langue pour que cela ait lieu. En fait, il faudra que par vos actions vous démontriez que Satan est bel et bien mort. La mort de Satan doit être manifestée non par de simples paroles mais par l'état [dans lequel on est]. Dieu, le Très-Haut, a promis qu'à l'époque du dernier Messie, Satan mourra. Bien que tout être humain soit accompagné d'un Satan, celui du Saint Prophète^(saw) était devenu musulman (s'était soumis à sa volonté). De même, Dieu, le Très-Haut, a-t-Il voulu qu'à cette époque, Satan soit complètement extirpé. Vous savez bien que Satan fuit [devant l'invocation] du لَاحَوْلٌ²⁴, mais il n'est pas à ce point niais qu'il se sauve devant la simple articulation du لَاحَوْلٌ. En effet, même la répétition du لَاحَوْلٌ une centaine de fois ne le mettra pas en fuite. La réalité, c'est que ceux dont le Lā Ḥawl parcourt toutes les particules de leur être, et qui à tout moment demandent aide et soutient de Dieu Seul, et implorent à tout instant des grâces de Lui Seul, ceux-là sont sauvés du diable, et ce sont eux qui ont le succès. Mais il faut se rappeler que Dieu fait que le Coran commence par une supplication et qu'il se termine par

²⁴ N. de l'Éd. : لَاحَوْلٌ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ - Il n'y a de force ni de puissance qu'en Dieu.

encore une ; cela indique que l'homme est si faible, que sans la grâce de Dieu il ne peut se purifier ; et également, que tant qu'il ne reçoit pas l'aide et le soutien spécial de Dieu le Très-Haut, il ne peut faire aucun progrès au niveau de la piété. Selon un hadith, tous sont morts hormis celui à qui Dieu donne la vie ; et tous sont égarés hormis celui que Dieu guide. De même, tous sont aveugles hormis celui à qui Dieu donne la vue. »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 399-400, édition 2003 imprimée en Inde)

Il dit encore :

« Ne vous considérez pas purs, car nul n'est pur tant que Dieu ne le purifie pas. »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 399, édition 2003 imprimée en Inde)

Qu'est-ce que la prière, et pourquoi en a-t-on besoin ?

Le Messie Promis^(as) dit :

« Il est donc vrai que tant que la grâce divine n'a pas été obtenue le joug de l'amour pour le monde (les choses matérielles) reste autour du cou tel une guirlande. Seuls ceux-là arrivent à s'en libérer qui sont bénis de la grâce de Dieu. Néanmoins, que l'on se souvienne du fait que la grâce de Dieu débute par une prière. Mais attention, il ne faut pas penser que la prière signifie l'énonciation mécanique de simples formules ! Au contraire, la prière est une sorte de mort, suite à laquelle l'on reçoit la vie, comme il est dit dans un vers de poésie en pendjabi : جو منگے سو مر ہے۔ مرے سو منگے جا : ce qui signifie que c'est en se libérant de tout ce que l'on a, et en se présentant tel un mendiant devant Dieu que l'on obtiendra Sa grâce. »

Le Messie Promis^(as) déclare aussi :

« Le du'ā²⁵ a un effet magnétique : il attire les faveurs et la grâce [divines] vers lui. Est-ce une prière, que d'articuler machinalement

أَهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ²⁶

avec la langue, alors qu'en même temps dans le cœur l'on soit en train de penser : 'Je vais conclure une transaction comme ceci ; il me reste encore cette chose-là à faire ; il aurait fallu faire ce travail comme ceci ; si l'affaire s'avère être ainsi, nous agissons alors comme cela...?' En voilà toute une vie de gaspillée. Tant que l'homme ne donne pas préséance au Livre d'Allah sur toute chose, et tant qu'il n'agit pas selon ce Livre, ses prières²⁷ ne seront rien qu'une perte de temps... »

Protocoles et résultats de la prière

Le Messie Promis^(as) poursuit :

« Il est clairement écrit dans le Glorieux Coran :

قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ ﴿١﴾ الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ²⁸

ce qui veut dire que lorsque le cœur de celui qui prie se met à fondre et tombe sur le seuil de la divinité avec une sincérité et une franchise telles que le cœur se perd totalement en Dieu, et, en effaçant toute pensée autre, demande à Lui Seul aide et Soutien, et que l'attention [accordée à Dieu] est si exclusive que l'on arrive à une sorte d'extase et de fonte [de l'âme], c'est alors que la porte du succès est ouverte et c'est ainsi que l'amour du

²⁵ N. de l'Éd. : La supplication.

²⁶ N. de l'Éd. : Al-Fātiḥa, v. 6 : 'Guide-nous sur le droit chemin.'

²⁷ N. de l'Éd. : Il s'agit ici de la Ṣalāt : les cinq prières quotidiennes.

²⁸ N. de l'Éd. : Al-Mu'minūn, v. 2-3 : 'Sans aucun doute, le succès viendra aux croyants, qui sont humbles dans leurs prières.'

monde [matériel] se refroidit. Car deux amours ne peuvent coexister au même endroit, comme il est écrit :

ہم خدا خواہی و ہم دنیا لے دوں

این خیال است و محال است و جنوں²⁹

C'est pour cela que Dieu le fait suivre immédiatement par :

وَالَّذِينَ هُمْ عَنِ اللَّغْوِ مُعْرِضُونَ³⁰

Ici le terme لغو³¹ signifie le monde. Il s'ensuit que lorsque l'homme commence à accéder à l'état d'humilité [parfaite] dans sa Ṣalāt, le résultat en est que son amour pour le monde se met à se refroidir dans son cœur. Cela ne signifie pas qu'il abandonne pour autant ses activités agricoles, son commerce, son emploi, etc., mais qu'il commence à se détourner des activités mondaines qui sont toujours trompeuses et qui font [les gens] oublier Dieu. Le travail se poursuit mais la crainte et le souvenir d'Allah restent à tout instant dans le cœur. »

(Malfūzāt, vol. 5, note de page n° 400-401, édition 2003 imprimée en Inde)

Puis, le Messie Promis^(as) dit :

²⁹ N. de l'Éd. : Vers de Jalāl ud Dīn Rūmī: *Ham Khudā Khāhī ve ham dunyā-i-dūn; Īn khayāl ast ve maḥāl ast ve junūn* – Tu désires Dieu et en même temps ce bas monde...Voilà l'idée, mais elle est impossible, et elle n'est que folie.

³⁰ N. de l'Éd. : Al- Mu'minūn, v. 4 : 'Et ceux qui fuient tout ce qui est vain.'

³¹ N. de l'Éd. : *Laghw*

رَجَالٌ لَا تُلْهِيمُ تِجْرَةً وَلَا بَيْعًا عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ³²

« c'est à dire, Nous avons entre autres des serviteurs qui même au beau milieu d'importantes opérations commerciales ne nous oublient point, ne serait-ce que pour un instant. Celui qui nourrit une relation avec Dieu n'est pas adjugé matérialiste. Est matérialiste celui qui ne se souvient pas de Dieu. »

(Badr vol. 7 n° 1 p. 10, 9 janvier 1908 – Malfūzāt, vol. 5, p. 401, note de bas de page, édition 2003 imprimée en Inde)

Il dit par ailleurs :

« Le résultat des pleurs, de la mortification, des supplications, et de l'humilité manifestée par de telles gens devant Dieu est que leur amour de la religion prend le dessus sur leur amour du monde, sur leurs envies et sur leur convoitise de l'opulence et du plaisir. La raison en est la règle qui veut qu'un acte de vertu en attire un autre vers lui tout comme un acte de péché en encourage l'accomplissement d'un autre. Lorsque ces gens-là se concentrent fortement durant leur Ṣalāt, il en résulte que tout naturellement, ils se détournent des choses vaines et sont sauvés de ce monde impur. Leur amour du monde se refroidissant, l'amour de Dieu commence à naître en eux. »

(Malfūzāt, vol. 5, p 401, édition 2003 imprimée en Inde)

Ce sont donc les actes d'adoration dont l'effet se fait ressentir sur le corps et l'esprit. Si l'on y porte attention, des vertus commenceront à apparaître. L'âme sera purifiée et ces choses (les actes d'adoration) sauveront de toute tromperie et de toute attaque venant de Satan. Ce sont les actes d'adoration qui font révolution dans le corps et dans l'âme.

³² N. de l'Éd. : An-Nūr, v. 38

Le Messie Promis^(as) a déclaré :

« *La Ṣalāt est l'essence même de l'adoration.* » Si vous sauvegardez cette essence, vous vous acquitterez de ce qui est dû à l'adoration [de Dieu], et vous créerez une révolution en vous-mêmes. Par contraste, nous constatons au quotidien qu'il y a des milliers de personnes qui observent leur Ṣalāt mais dont les valeurs morales sont si dégoûtantes que les bonnes gens ne s'approchent pas d'eux, voire même ils les évitent. Que ne voit-on pas de nos jours ? Les gens qui sont, de toute apparence, liés à leurs mosquées sont les mêmes qui font couler le sang partout. De telles gens sont incapables de repousser Satan car la promesse de Dieu stipule qu'à l'époque du Messie, c'est uniquement par le truchement du Messie Promis^(as) que l'on aura la victoire sur le Diable.

Observez vos prières selon le mode enseigné par le Messie de Muḥammad^(saw). O serviteurs du Messie de Muḥammad^(saw) ! Faites votre Ṣalāt, accomplissez vos actes d'adoration selon le mode que le Messie de Muḥammad^(saw) nous a appris. Ce dernier nous dit :

« *Il convient de se souvenir que la Ṣalāt est cette chose qui est la solution des difficultés, et qui éloigne tout malheur. Il ne s'agit pas de la Ṣalāt telle qu'elle est traditionnellement pratiquée par le commun des mortels, mais celle qui fait fondre le cœur de l'homme, et le fait tomber sur le seuil du Dieu Unique de telle sorte qu'il se met à se dissoudre.*

Par ailleurs, il faut comprendre que l'on ne cherche pas à assurer l'observance de la Ṣalāt parce que Dieu en a besoin. Dieu, le Très-Haut, n'a nul besoin de nos prières, car Il est *غَنِيٌّ عَنِ الْعَالَمِينَ* : Il n'a besoin de personne. En vérité, c'est l'homme qui en a besoin. L'axiome est ceci :

l'homme désire son propre bien-être et c'est pour cela qu'il implore l'aide de Dieu. En effet, se lier à Dieu signifie l'obtention du bien-être véritable.

Dès lors, même si le monde entier devient hostile envers une telle personne, cherchant à tout instant à la détruire, cela ne pourra nullement lui nuire. Au contraire, Dieu, le Très-Haut, n'hésite pas à annihiler des centaines de milliers de gens s'il le faut pour sauver une seule personne telle que celle-là. Qu'on se le dise : la Ṣalāt est la chose qui embellit la vie mondaine et la vie religieuse. Néanmoins, pour la plupart des gens qui l'observent, la Ṣalāt devient source de malédiction. »

(Malfūzāt, vol. 5, pp. 402-403, édition 2003 imprimée en Inde)

Il sera donc essentiel – si nous voulons devenir aujourd'hui les héritiers des faveurs qu'Allah, le Très-Haut, avait promises au Messie Promis^(as), et si nous souhaitons nous lier à Allah, le Très-Haut, et obtenir toutes sortes de biens, et si nous désirons nous sauvegarder et en même temps préserver nos générations à venir – d'accomplir de tels actes d'adoration qui seront exclusivement pour attirer le plaisir de Dieu ; et [il sera nécessaire] d'éviter ces prières qui, selon le Saint Coran, sont source de malédiction, tel que l'a énoncé le Messie Promis^(as).

Le Messie Promis^(as) a bien dit qu'aucune tromperie en ce bas monde ne pourra nous faire le moindre mal ; aucune attaque satanique ne nous causera de perte ; le monde peut ourdir des milliers de complots visant à nous détruire, mais ne pourra pas nous causer de tort ne serait-ce que du poids d'un atome.

Il affirme au contraire que même si Dieu devait détruire des centaines de millions de personnes [injustes] afin d'en sauver une [qui est juste], Il n'hésiterait pas à le

faire. Il ne s'agit pas là d'histoires anciennes. Aujourd'hui encore, nous voyons s'accomplir la promesse divine, à savoir « *Je suis avec toi et avec ceux qui te sont chers* », par des signes qu'Il ne cesse de montrer. Nous avons vu de nos yeux la destruction de chaque main qui a voulu anéantir la Jamā'at du Messie Promis^(as).

Il est clair que tant que nous appartiendrons réellement au Messie Promis^(as), et tant que nous serons des adorateurs véritables, agissant selon ses préceptes, Allah, le Très-Haut, continuera à nous manifester les signes de Son aide et de Son soutien. Les promesses faites par Allah au Messie Promis^(as) vont certainement s'accomplir. Si l'un d'entre nous devait laisser tomber la qualité de son adoration en deçà du niveau requis, Allah le Très-Haut le ferait remplacer par dix autres qui seraient, eux, de ceux qui maintiennent la qualité de leur adoration au juste niveau. Il en est ainsi parce que la victoire sur l'Antéchrist et Satan est désormais destinée à avoir lieu par la main du Messie ; et aucun pouvoir [terrestre] ne saura entraver ce décret.

Rehaussez le niveau de vos actes d'adoration

Il en va du devoir de chacun d'entre nous de répondre à l'appel du Messie de Dieu et d'implorer l'aide divine pour rehausser le niveau de nos actes d'adoration, et pour les y maintenir. Ce stade ne peut être atteint sans l'aide de Dieu, le Très-Haut. Le Messie Promis^(as) a rappelé que l'on ne peut y arriver sans pleurer, se mortifier, supplier et s'humilier devant Dieu, le Très-Haut. Et pour y parvenir, il nous fait la prescription suivante :

« Il vous incombe de faire en sorte que vos jours et vos nuits, voire chaque moment qui passe ne soit jamais vide de supplications. »

(Malfūzāt, vol. 5, p. 403, édition 2003 imprimée en Inde)

Lorsque nous atteindrons cette condition-là, nous deviendrons les héritiers des promesses d'Allah le Très-Haut. Au sujet de la nature de l'adoration agréée par Allah, le Messie Promis^(as) explique :

« Sachez que l'adoration qu'Allah, le Très-Haut, agréée par générosité et bonté, entend : adopter une humilité complète devant la grandeur et la splendeur transcendante d'Allah ; Le glorifier et Le louer pour [Le remercier de] Ses grâces et multiples faveurs ; vouer un tel amour à Son Être et se faire une telle idée de Ses excellentes qualités, Sa beauté et Sa lumière que cela permette de Le préférer à tout autre ; et penser à Son Paradis tout en nettoyant son cœur de toute incitation satanique. »

(I'jāz-ul-Masīḥ, Rūḥānī Khazā'in, vol. 18, p. 201)

Il est donc essentiel que l'aḥmadī garde ces faits en vue, car il ne sera considéré un véritable croyant que lorsque l'observance correcte de sa Ṣalāt sera suivie de l'état susmentionné. En effet, s'il a conscience réelle de la grandeur et de la splendeur transcendante d'Allah, il pourra s'atteler à l'observance des ordres et commandements qu'Allah a donnés aux croyants.

Il faudrait également que le fait de se souvenir constamment des faveurs et dons d'Allah et de L'en glorifier et louer, devienne une chose qui caractérise l'aḥmadī. D'ailleurs, l'aḥmadī a, des grâces et dons d'Allah, une expérience dont les autres ne peuvent jouir. Parmi les faveurs divines contemporaines se trouve notamment cette grâce immense faite à l'aḥmadī qui est la chance de reconnaître et d'accepter l'Imam de l'époque. La majorité des habitants du monde sont bombardés d'incitations sataniques et celles-ci les ont

empêchés de reconnaître l'Imam de ce temps ; mais nous, nous en avons été sauvés.

Voilà des pensées qui sont de nature à augmenter l'amour de Dieu dans notre cœur et à nous pousser à L'adorer davantage – il faudrait, effectivement, que ces pensées aient cet effet-là sur nous. Allah a envoyé le Messie des Derniers Temps en tant que *Khātam-ul-Khulafā'* (le Sceau des Califes). C'est ainsi qu'Allah a envoyé ce grand amoureux de Son bien-aimé, le Sceau des Prophètes, Muḥammad^(saw), le Choisi, en tant que *Khātam-ul-Khulafā'*, et la portée de son califat s'étendra jusqu'au Jour de la Résurrection.

Aujourd'hui, ceux qui font siéger la grandeur et la toute-puissance de Dieu dans leur cœur ; ceux qui cultivent toujours davantage d'humilité et de modestie ; ceux qui, ayant une connaissance correcte de l'Être Divin, le comprennent comme étant réellement Puissant et ceux qui savent que Dieu est la Source de tout pouvoir, sont les aḥmadīs, fermes dans leur conviction que l'Être de Dieu est la Fontaine de toutes les lumières.

C'est Lui Qui, pour chasser les ténèbres de cette époque, a envoyé au monde le *Khātam-ul-Khulafā'* (le Sceau des Califes). Or, les aḥmadīs sont les seuls à avancer en chantant les louanges de Dieu le Très-Haut pour Le remercier de cette faveur. Assurément, tant que nous avancerons avec cette pensée à l'esprit, tant que nous y passerons notre vie entière, tant que nous garderons notre cœur parfaitement épuré de tout autre que Dieu, tant que nous l'adoreront à l'exclusivité [de tout autre], tant que notre langue restera occupée à honorer Son saint souvenir, Allah continuera à nous combler de Ses dons et faveurs.

Le système du califat, l'une des grandes faveurs divines

Comme je l'avais dit précédemment, l'une des plus grandes faveurs que Dieu a faites à la Jamā'at Aḥmadiyya par l'entremise du *Khātam-ul-Khulafā'*, est le système du califat. Quiconque en montrera son appréciation et y restera lié, demeurera à l'abri des incitations de Satan ; et quiconque continuera à l'arroser de ses prières, se préparera de ses propres mains une vie paradisiaque et dans ce monde et dans l'Au-delà, conformément aux promesses divines.

Aujourd'hui, nous traversons la centième année du califat suivant le Messie Promis^(as) ; Inchā Allah, l'année prochaine, nous accueillerons et entamerons le deuxième centenaire du califat de l'Aḥmadiyya. Tout comme je l'avais dit tout à l'heure, l'on peut devenir l'héritier de ces faveurs grâce aux prières adressées exclusivement à Allah, le Très-Haut.

Entrez dans le nouveau siècle du califat de l'Aḥmadiyya avec des supplications et des actes d'adoration

Nous devons, afin d'être en mesure d'entrer dans le nouveau siècle du califat de l'Aḥmadiyya et devenir à jamais les héritiers des faveurs qui en découlent, passer notre temps dans des supplications Lui étant exclusivement adressées. C'est à cette fin que j'avais introduit, durant un sermon du vendredi d'il y a environ deux ans de cela, un plan par rapport aux prières et certains actes d'adoration volontaires à faire pour accueillir le nouveau siècle du califat ; dans approximativement dix mois³³, les premiers cent ans de

³³ N. de l'Éd. : À partir de juillet 2007

cette faveur faite par Allah à la Jamā'at se seront écoulés. J'ose espérer qu'on l'a mis en pratique.

Aujourd'hui, je vous rappelle ces prières, et je dis à chaque aḥmadī de se concentrer sur ces supplications durant le temps qui reste ; cela, afin que nous puissions, lorsque nous entrerons dans le nouveau siècle dans un esprit de grande humilité devant Dieu, faire en sorte que la Jamā'at soit l'objet d'encore plus de grâces et de faveurs divines qu'auparavant. Il faudra donc que chaque aḥmadī offre encore davantage de prières à Allah, le Très-Haut. Chacune des prières préconisées comporte des bénédictions et revête une grande importance par rapport au califat. Je vais à présent vous en parler brièvement.

Détails et explication des prières comprises au programme du Centenaire du Califat

La sourate Al-Fātiḥah

La sourate *Al-Fātiḥah* figure parmi ces prières. Si l'on y réfléchit soigneusement, l'on verra que chaque mot qu'elle contient constitue une invocation magnifique pour l'établissement et la consolidation de la religion, pour le renforcement du califat, et le raffermissement de la foi de tout aḥmadī. Elle est sans aucun doute un minaret de lumière qui éclaire la voie menant à une relation vivante avec Dieu. En fait, cette sourate constitue le condensé du Saint Coran.

Le Messie Promis^(as) dit :

« L'un des épithètes de la sourate Al-Fātiḥah est : Umm-ul-Qur'ān³⁴ car elle présente tous les objectifs du Coran d'une façon excellente, et, telle une huître, elle renferme en elle les prières précieuses et les perles du Saint

³⁴ N. de l'Éd. : La Mère du Coran

Coran ; cette sourate est devenue un nid pour les oiseaux de la connaissance et de la perception divines. »

(I'jāz-ul-Masīḥ, Rūḥānī Khazā'in, vol. 18, p. 74)

Puis, il dit :

« La sourate Al-Fātiḥah possède plusieurs épithètes, dont le premier est : Fātiḥat-ul-Kitāb³⁵. La raison en est que le Glorieux Coran commence par ce chapitre, et la Ṣalāt aussi. Et les suppliques adressées au Seigneur des seigneurs sont commencées par cette sourate. Selon moi, cette sourate a été appelée Fātiḥah parce qu'Allah l'a faite régente des sujets que comprend le Saint Coran. Aussi, les informations au sujet de l'Invisible³⁶, ainsi que les vérités et connaissances profondes que le Dieu Gracieux a énoncées dans le Glorieux Coran y ont-elles été emmagasinées. En sus de cela, tout ce que l'homme a besoin de savoir sur l'origine et le lieu de retour final (c'est à dire sur le bas-monde et la vie après la mort) s'y trouve ; à titre d'exemple : l'existence du Créateur, la nécessité du prophétat, et les preuves qui sous-tendent la nécessité d'instaurer le système du califat chez les croyants. La plus grande nouvelle que donne cette sourate est celle annonçant l'ère du Messie Promis et Mahdī. »

(I'jāz-ul-Masīḥ, Rūḥānī Khazā'in, vol. 18, pp 70-71)

Il est donc clair que la lecture attentionnée de chacune de ses lettres est source de progrès spirituel, et elle fait [le lecteur] hériter les faveurs d'Allah. Dans cette sourate, quatre attributs d'Allah sont énoncés, à savoir : *Rabb-ul-'Ālamīn, Raḥmān, Raḥīm, Mālīki-Yaum-id-Dīn*³⁷.

³⁵ N. de l'Éd. : La liminaire, l'ouverture du Livre

³⁶ N. de l'Éd. : *Al-Ghaib*

³⁷ N. de l'Éd. : **Rabb-ul-'Ālamīn** : Seigneur des Mondes ; **Raḥmān** : Gracieux ; **Raḥīm** : Miséricordieux ; **Mālīki-Yaum-id-Dīn** : Maître du Jour du Jugement

Ces attributs ont fait l'objet d'une exposition assez détaillée dans mes sermons. Pour l'heure, je voudrais parler du lien entre ceux-ci et l'époque du Messie Promis^(as), en puisant dans les propos mêmes du Messie Promis^(as) à ce sujet.

« La représentation de *أَلْحَمْدُ لِلَّهِ*³⁸ s'est faite par deux manifestations du Messenger d'Allah sous la forme de *Muḥammad^(saw)* et d'*Aḥmad^(saw)*. Ayant été décrits, les quatre attributs du Prophète Parfait^(saw) ont été ensuite manifestés chez ses nobles Compagnons. Dieu veut, pour ainsi dire, accorder Ses attributs [à Ses créatures] en tant que reflet. Il en découle que le sens de *فَنَّا فِي اللَّهِ*³⁹ est : pénétrer les attributs divins. Voyez comment ces quatre qualités ont été manifestées, dans la pratique, chez les Compagnons. À l'heure de la naissance du Messenger d'Allah^(saw), les habitants de la Mecque affichaient des besoins essentiels ressemblant à celui qu'ont les bébés par rapport au lait. En d'autres termes, ils avaient grand besoin de la *Rubūbiyyah*⁴⁰. Ils vivaient comme des sauvages et des bêtes ; le Saint Prophète^(saw), tel une mère, les nourrit et les éleva en leur faisant pour ainsi dire boire du lait. Puis ce fut au tour de la *Raḥmāniyyah*⁴¹ : ils furent pourvus de moyens qui ne dépendaient nullement de leurs efforts. Il leur fut octroyé cette largesse qu'est le Coran et ce modèle à suivre qu'était le Messenger d'Allah^(saw). La *Raḥīmiyyah*⁴² se manifesta à son tour : des résultats naquirent des

³⁸ N. de l'Éd. : *Al-Ḥamdu lillāh* – toutes les louanges appartiennent à Allah

³⁹ N. de l'Éd. : *Fanā fillāh* – l'extinction de l'ego en Dieu

⁴⁰ **Rubūbiyyah** : Cet attribut de Dieu qui nourrit, et qui fait croître et progresser.

⁴¹ **Raḥmāniyyah** : L'attribut de Grâce

⁴² **Raḥīmiyyah** : L'attribut de Miséricorde

efforts. Dieu accepta leur foi et ne les laissa pas sombrer, tels les chrétiens, dans l'ignominie. Au contraire, leurs pas furent raffermis et ils reçurent la constance. En effet, l'effort porte la bénédiction qui est le raffermissement des pas, opéré par Dieu. Aucun des Compagnons du Messager d'Allah^(saw) ne devint apostat, alors que l'on en trouve par milliers parmi les suivants des autres prophètes. »

(Al-Hakam, 24 janvier 1901, p. 4, Tafsīr du Messie Promis^{as}, vol. 1 p. 171)

Il dit également :

« Ce fut donc par l'effet de la Raḥīmiyyah du Messager d'Allah^(saw) que les Compagnons restèrent fermes et constants. La réalisation pratique de Māliki-Yaum-id-Dīn dans la vie des Compagnons se fit comme suit : Dieu établit une distinction claire entre eux et les autres. Par ailleurs, la perception profonde et l'amour de Dieu qui leur furent octroyés durant leur vie terrestre constituaient pour eux une récompense en ce monde. En bref, ces quatre qualités se manifestèrent avec éclat chez les Compagnons, qu'Allah soit content d'eux. Or, ceci mérite réflexion : l'on ne doit pas s'imaginer que la communauté des Compagnons se limite à ceux qui ont vécu dans le passé, car il y en a un autre groupe mentionné par Allah dans le Saint Coran. Il sont eux aussi du nombre des Compagnons, [et ils sont] ceux qui accompagnent le reflet d'Aḥmad^(saw). C'est ainsi qu'Il dit :

وَأَخْرَيْنَ مِنْهُمْ لَمَّا يَلْحَقُوا بِهِمْ⁴³

ce qui indique que l'on ne doit pas limiter les Compagnons à ceux-là, car la Jamā'at de l'époque du Messie Promis^(as) sera aussi composée de Compagnons. De ce verset, les

⁴³ N. de l'Éd. : Al-Jumu'ah, 4 : 'Et Il le suscitera parmi d'autres des leurs, qui ne se sont pas encore joints à eux.'

exégètes ont compris qu'il s'agit ici de la Jamā'at du Messie Promis. Du mot *مِنْهُمْ*⁴⁴ l'on peut déduire que dans leur pouvoir de concentration spirituelle et dans l'abondance qui débordera d'eux, ils ressembleront aux Compagnons. Ces derniers furent éduqués par le Prophète^(saw) en personne, mais nul ne peut plus les voir. Néanmoins, ces autres [Compagnons] bénéficieront eux aussi de la formation offerte par le Messager d'Allah. Et c'est pour cette raison que tous les 'Ulamā⁴⁵ ont donné le nom de صحابه⁴⁶ à ce groupe. Étant donné que l'on vit la manifestation de ces quatre attributs divins chez les premiers Compagnons, il était essentiel que la même chose se produisît chez l'autre Jamā'at de Compagnons auxquels se rapporte le verset :

وَأَخْرَيْنَ مِنْهُمْ لَمَّا يَلْحَقُوا بِهِمْ

(Al-Hakam, 24 janvier 1901, p. 4 – Tafsīr du Messie Promis^{as}, vol. 1 p. 172)

Or, les bénéficiaires directs de cet 'Āshiq (amoureux)⁴⁷ du Saint Prophète^(saw) qui se sont joints à lui par la Bai'ah de son vivant, cherchaient justement un Messie qui pourrait leur procurer du lait spirituel à l'époque où il (le Messie Promis^(as)) allait être suscité. Un très grand nombre de musulmans s'étaient distancés de l'enseignement du Noble Coran. En outre, la prophétie du Messager d'Allah^(saw) s'accomplissait déjà : la foi était remontée jusqu'aux pléiades⁴⁸. Donc, une fois encore,

44 N. de l'Éd. : *minhum* – de parmi eux

45 N. de l'Éd. : Érudits

46 N. de l'Éd. : Ṣaḥābas - compagnons

47 N. de l'Éd. : L'amoureux est ici le Messie Promis.

48 عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ كُنَّا جُلُوسًا عِنْدَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَنْزَلَتْ عَلَيْهِ سُورَةُ الْجُمُعَةِ وَأَخْرَيْنَ مِنْهُمْ لَمَّا يَلْحَقُوا بِهِمْ قَالَ قُلْتُ مَنْ هُمْ يَا رَسُولَ اللَّهِ فَلَمْ يُرَاجِعْهُ حَتَّى سَأَلْتُ ثَلَاثًا وَفِينَا سَلْمَانَ الْفَارِسِيُّ وَضَعَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَدَهُ عَلَى سَلْمَانَ ثُمَّ قَالَ لَوْ كَانَ الْإِيمَانُ عِنْدَ الثَّرَيَّا لَنَالَهُ رِجَالٌ أَوْ رَجُلٌ مِنْ هَؤُلَاءِ حَدَّثَنَا عَبْدُ

Dieu le Très-Haut fit rayonner Son attribut de *Rubūbiyyah* sur le monde en y envoyant le Messie de l'Époque ; lui aussi, à l'instar de son Maître (le Saint Prophète^(saw)) sustenta ses Compagnons d'un lait qui jaillissait en vérité de l'enseignement coranique. Parmi les aboutissements de l'opération de l'attribut de la *Rahmāniyyah*, il y a l'envoi du Messie Promis^(as), lui-même une manifestation de cet attribut, et le jaillissement à l'époque présente de cette rivière de connaissances et savoirs coraniques par son intermédiaire ; y figure aussi la diffusion par le Messie Promis^(as) de cette grâce qu'est le *الْخِلاَفَةُ عَلَىٰ مِنبَاجِ النُّبُوَّةِ* (*Al-Khilāfatu 'alā minhāj-in-nubuwwah* – Le califat basé sur le prophétat), une grâce dont la pérennité jusqu'au Jour Dernier a été promise. Ensuite, nous voyons se manifester la qualité de la *Rahīmiyyah*. En effet, en accomplissant Sa promesse, Allah, le Très-Haut, connecta le Messie Promis^(as) aux premiers, tout en le dotant d'une Jamā'at de Compagnons – des Compagnons qui se sont prouvés exemplaires par rapport à leur constance et leurs sacrifices du plus haut niveau, et par les efforts qu'ils ont faits pour perfectionner leurs actes d'adoration. Grâce à leurs

اللَّهُ بْنُ عَبْدِ الْوَهَّابِ حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ أَخْبَرَنِي ثَوْرٌ عَنْ أَبِي الْعَيْثِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَنَا هُ
رَجَالٌ مِنْ هَؤُلَاءِ

N. de l'Éd. : Ḥaḍrat Abū Hureirah^(ra) rapporte : 'Nous étions en compagnie du Saint Prophète^(saw) quand le verset *وأخريـن منهم لما يلحقو بهم* (Et *Il le suscitera parmi* d'autres des leurs, qui ne se sont pas encore joints à eux) de la sourate Al-Jumu'ah lui fut révélé. Je m'enquis : 'Qui sont-ils, ô Envoyé d'Allah^(saw) ?' Le Saint Prophète^(saw) garda le silence et je répétai ma question à deux ou trois reprises. Salman le Persan, était parmi nous. Le Saint Prophète^(saw) posa sa main sur lui et déclara : 'Même si la foi devait monter jusqu'aux pléiades, il y aura des hommes ou un homme de sa race qui la ramèneront sur terre.' (Ṣaḥīḥ Al-Bukhāri – Kitāb-ut-Tafsīr Sūrah Al-Jumu'ah)

efforts, ils bénéficièrent des récompenses émanant de la *Rahīmiyyah*, et devinrent les récipiendaires de grâces innombrables de la part de Dieu.

Cette grâce de la *Rahīmiyyah* continue d'en émaner aujourd'hui. Aujourd'hui encore, ceux qui se lient au *Ḥakam 'Adal* (celui qui juge avec justice, à savoir le Messie Promis et Imām Al-Mahdī^(as))⁴⁹ et qui agissent selon les préceptes de Dieu, pourront obtenir les grâces et récompenses dont avaient joui les premiers. L'on continuera à les obtenir tant que l'on fera attention à ce que signifie *مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ* (*Māliki-Yaum-id-Dīn*), et que l'on continuera d'ajuster ses actions y conformément et à accorder la prépondérance à l'amour et la gnose de Dieu sur toutes choses. Car ce sont bien cet amour et cette connaissance de Dieu qui, devenant pour nous récompense, nous distingueront des autres. C'est ainsi que ce flot de grâces se poursuivra de génération en génération.

Par conséquent, il incombe à tout aḥmadī d'essayer de passer sa vie en tenant compte des thèmes relatifs aux quatre qualités divines exposées par la sourate *Al-Fātiḥah*, afin que nous puissions continuer de profiter à tout jamais de ce flux continu de grâces d'Allah.

Aussi, afin de nous faire profiter pleinement de Ses faveurs tout en nous apprenant que notre adoration ne nous servira à rien sans Sa grâce, Allah nous a-t-Il fait un cadeau de plus, en nous enseignant la prière suivante : *إِيَّاكَ نَعْبُدُ* (*Iyyāka na'budu* – C'est Toi Seul que nous adorons). À ce propos, le Messie Promis^(as) dit :

⁴⁹ N. de l'Éd. : Ṣaḥīḥ Al-Bukhāri – Kitāb-ul-Anbiyā' Bāb Nuzūl 'Isabni Maryama

« Remarquez que Dieu nous a enseigné *إِيَّاكَ نَعْبُدُ*. Or, il est tout à fait possible que l'homme se mette à se fier à ses propres forces et à s'éloigner, ce faisant, de Dieu. Pour obvier à cette éventualité, Dieu nous a enseigné la prière qui accompagne la première : *وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ* (Wa iyyāka nasta'in – Et c'est de Toi Seul que nous implorons de l'aide). Cela, afin que personne ne pense : 'Cette adoration, je la fais grâce à mes propres forces et mon propre pouvoir.' Absolument pas ! En fait, tant que l'on n'implore pas l'aide de Dieu, et tant que l'Être Pur (c.-à-d. Dieu) n'en accorde pas la capacité, rien ne peut être accompli. »

(Al-Hakam, 24 janvier 1901, p 4 – Tafsīr du Messie Promis^{as}, vol. 1 p. 204)

Il sied donc de faire, sans cesse, la prière suivante : 'Ô Allah ! Nous ne pouvons obtenir les grâces spécialement liées au Messie Promis^(as) qu'à condition d'agir selon Tes enseignements et de T'adorer. Or, nous ne pourrions offrir, comme il se doit, ces prières ni ne pourrions-nous accomplir ces actes d'adoration sans Ton aide à tout bout de champ. Aide-nous donc à atteindre les niveaux requis dans l'adoration pour que nous puissions continuer à recevoir une part de Tes faveurs pour toujours. Bénis-nous toujours de Ton aide afin que nous puissions, en T'adorant, rester sur le droit chemin.'

La prière pour rester sur le droit chemin, telle qu'elle a été enseignée, est : *إِهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ* (Ihdinaṣ-ṣirāṭal mustaqīm).

Le Messie Promis^(as) déclare :

« La prière *إِهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ* que contient la Parole Divine signifie : O notre Créateur ! Montre-nous le

chemin droit et garde-nous toujours dessus, ce chemin qui mène jusqu'à Toi et qui sauve de Ton châtement. »

(I'jāz-ul-Masīḥ, Rūḥānī Khazā'in, vol. 18, p. 175)

L'on peut trouver les voies qui mènent à Allah en suivant ceux qui sont les récipiendaires des faveurs divines. Quelle chance que nous soyons les suivants de l'homme comblé par la grâce et le soutien d'Allah à cette époque ! C'est bien pour lui qu'Il a montré les signes prophétisés, les signes annoncés [jadis] par le Saint Prophète Muḥammad^(saw). Parmi, il s'en trouve un des plus prodigieux : les deux éclipses, la lunaire et la solaire, qui eurent lieu au moment déterminé.

Nous n'avons donc aucune raison de douter que le Messie et le *Khātām-ul-Khulafā'* soit arrivé, celui dont la venue avait été prédite par le Saint Prophète^(saw), et en acceptant lequel l'on est indubitablement sauvé du courroux divin. Par notre croyance au Messie Promis^(as), non seulement nous sommes-nous sauvés de la punition, mais grâce à cette prière [mentionnée plus haut] nous avons pu nous joindre aux personnes comblées de faveurs divines parmi lesquelles Allah a instauré à tout jamais le système du califat qu'Il avait promis.

Le Messie Promis^(as) dit :

« Allah a promis à ceux qui ont cru et qui ont fait de bonnes œuvres qu'Il leur fera en ce monde même des califes de par Sa grâce et Sa générosité, tout comme il fit des califes parmi les bonnes gens du passé qui Le craignaient. »

(I'jāz-ul-Masīḥ, Rūḥānī Khazā'in, vol. 18, p. 176)

Dans le Saint Coran, plus précisément dans la sourate An-Nūr, Allah dit :

وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ ءَامَنُوا مِنكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ

كَمَا أَسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ⁵⁰

« Le Saint Coran affirme que jusqu'au Jour de la Résurrection, des califes continueront à apparaître parmi les musulmans, et également que personne ne viendra du Ciel ; tous ces individus seront suscités dans l'Ummah (le peuple de l'Islam). »

(I'jāz-ul-Masīḥ, Rūḥānī Khazā'in, vol. 18, p. 177)

Selon la prophétie, le Messie et Mahdī^(as), le *Khātam-ul-Khulafā'* tant attendu, devait naître au sein de l'Ummah. L'accomplissement de la prédiction du Saint Prophète^(saw) se fit durant le quatorzième siècle (de l'hégire) par l'arrivée du Messie, Mahdī et *Khātam-ul-Khulafā'* ; Allah, le Très-Haut, honora en définitive Sa promesse. Ceux qui ont cru en lui se sont mis en sécurité. Par ailleurs, le Messie Promis^(as) avait écrit dans *Al-Waṣiyyat* (le Testament) qu'après lui nous verrions le deuxième pouvoir de Dieu se manifester dans une suite qui perdurerait. Or, durant les cent ans passés, nous avons été témoins de la réalisation de cette autre promesse faite par Allah. Priez donc qu'Allah, le Très-Haut, continue à nous faire profiter de cette faveur éternellement, et que nous ne fassions rien qui nous attire la colère de Dieu, et que nous ne soyons jamais du nombre des égarés saisis par Dieu.

Ceci étant, l'on peut dire que la sourate *Al-Fātiḥah* en est une qui mérite une lecture attentive eu égard à sa relation avec le califat.

⁵⁰ N. de l'Éd. : Al-Nūr, 56

L'importance du Durūd (Aṣ-Ṣalātu 'alan-nabiyy – la prière pour le Prophète) et les bénéfices qui en découlent

L'on avait inclus au programme la prière appelée *Durūd*. Quelle est l'importance de cette prière, et quels sont les bénéfices que nous pouvons en tirer ? À ce propos, le Saint Prophète^(saw) a lui même dit qu'il fallait faire la prière de *Durūd* pour lui, car elle est un moyen de purification et de perfectionnement pour la personne qui la fait.

(Jilā'-ul-Afhām, par Ibn Qayyim Al-Jawziyyah – Bāb Mā Jāa' Fī Ṣalāh 'Alā Rasūl-lilāhi, al-Faṣṣal Awwal, Ḥadīth no. 22)

L'assimilation à la communauté du Messie Promis^(as) a pour objectif réel la purification du cœur. La prescription que nous a faite le Saint Prophète^(saw) est : Faites la prière de *Durūd* pour moi, car elle deviendra un moyen de vous purifier et vous aidera à vous épanouir dans le matériel et le spirituel ; et Dieu vous guidera vers les chemins menant au paradis. Sur ce thème, le Saint Prophète^(saw) a dit, selon le rapport de 'Abdullāh ibn 'Abbās :

« Celui qui a cessé de faire la prière (de Durūd) pour moi a perdu le chemin du paradis. »

(Sunan Ibn Mājah, Kitāb Iqāmatiṣ-Ṣalawāti was-Sunnatu fihā – Bāb Ṣalātun Nabī)

Qu'est-ce que le chemin du paradis ? Il s'agit de la voie du plaisir d'Allah. L'on doit devenir les héritiers des faveurs divines et dans ce bas monde et dans l'Au-delà. Mais il est également important de faire la prière pour le Saint Prophète^(saw) en méditant d'un cœur sincère sur les paroles composantes (de cette invocation). En effet, le Saint Prophète^(saw) n'avait-il pas dit : *« Quiconque m'enverra sincèrement le Durūd, Allah enverra la même salutation sur lui, mais dix fois plus ; aussi, élèvera-t-Il*

son rang de dix échelons; et enfin, Il écrira à son compte dix bonnes œuvres... » ?

(Jilā'-ul-Afhām, par Ibn Qayyim Al-Jawziyyah – Bāb Mā Jāa' Fī Ṣalāh 'Alā Rasūl-ilāhi, al-Faṣṣal al-Awwal, Ḥadīth no. 145)

C'est donc le *Durūd* qui nous amène aux niveaux supérieurs. À notre époque, l'on peut réaliser l'importance du *Durūd* des paroles suivantes du Messie Promis^(as) après la mention d'une de ses révélations, à savoir *وَكَانَ أَمْرُ اللَّهِ مَفْعُولًا* c.à.d., 'Et ce qu'Allah détermine doit avoir lieu...':

« ...Ceci est suivi de la révélation suivante : *صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ* 'Et envoie le *Durūd* sur *Muḥammad*^(saw) – et sur sa postérité – le chef des enfants d'Adam et le *Khātam-ul-Anbiyā*⁵¹. Qu'Allah envoie Ses bénédictions et la paix sur lui ! Ceci attire l'attention sur le fait que tous ces rangs et ces excellences et ses octrois passent par lui et sont les résultats de l'amour ressenti à son égard. Gloire à Allah ! Combien élevé le rang de ce chef des deux mondes doit-il être auprès du Dieu Unique, et combien doit-il être proche de Dieu pour que celui qui l'aime puisse devenir ainsi le bien-aimé de Dieu et que celui qui se fait son serviteur reçoive en retour tout un monde pour le servir !⁵² Je me rappelle ici qu'une nuit, j'avais prié le *Durūd* tant de fois que mon cœur et mon être furent de son parfum saturés. La même nuit, je vis en rêve de la lumière sous la forme d'outres d'eau pure en train d'être amenée à ma maison (ce sont des anges qui apportent cette eau pure et lumineuse), et l'un d'eux

⁵¹ N. de l'Éd. : Le Sceau des Prophètes

⁵² N. de l'Éd. : C'est à dire que Dieu aime celui qui aime Son Messager, et tout un monde se met au service de celui qui devient le serviteur de *Muḥammad*^(saw).

dit : ‘Voici les bénédictions que tu avais envoyées sur Muḥammad^(saw).’ Qu’Allah envoie Ses bénédictions et la paix sur lui ! Cela me rappelle un autre incident étrange. Je reçus une révélation indiquant que les créatures célestes se querellent car la volonté divine de ranimer la religion est en pleine ébullition, mais l’identité du réformateur choisi ne leur a pas encore été dévoilée. Par conséquent, ils sont en désaccord les uns avec les autres. C’est alors que je vis en rêve que des gens cherchaient ça et là un réformateur. Un homme vint se tenir devant moi et, me montrant du doigt, annonça : هَذَا رَجُلٌ يُحِبُّ رَسُولَ اللَّهِ : ‘Voici un homme qui aime le Messager d’Allah.’ Cette parole signifie que la condition primordiale à remplir [par tout prétendant] pour cet office est l’amour du Messager^(saw). Donc, ceci est avéré chez la personne. »

(Barāhīn-i-Aḥmadiyyah, Rūḥānī Khazā'in, vol. 1, p. 598, note de bas de page)

L’imam et le Messie de cette époque, envoyé par Allah pour revigorer la foi, a pu atteindre ce rang grâce à son immersion totale dans un amour intense pour son maître Muḥammad Al-Muṣṭafā^(saw), et en conséquence de la prière de *Durūd*. Ayant rejoint la communauté du Messie Promis^(as), il nous revient désormais d’avoir recours à cette même prescription afin de continuer à profiter des grâces et dons d’Allah.

Afin de rester héritiers de ces faveurs jusqu’au Jour Dernier, il nous faudra, avec un cœur sincère et des intentions pures, envoyer la salutation de paix ainsi que le *Durūd* sur le Saint Prophète^(saw). Si chaque aḥmadī accordera à cette prière une place au-dessus de toute autre, non seulement pourra-t-il gravir les échelons de la spiritualité mais il accumulera aussi les grâces divines et verra des signes de l’exaucement de ses prières. En effet, le Saint Prophète^(saw) n’avait-il pas

donné l'assurance que la prière qui commence par la glorification de Dieu et le *Durūd* sera apte à faire accorder les demandes qui la suivent ? Toutefois, comme je l'avais précisé tout à l'heure, la sincérité en est une condition requise. Si la sincérité est accompagnée d'une connaissance profonde de la sagesse qu'en comporte les mots, la prière surgira du cœur avec grande douleur. À ce sujet, j'aimerais m'étaler davantage sur le sens de ces mots, cette fois du point de vue lexical.

Les lexicologues nous disent que la prière **اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَيَّ**

مُحَمَّدٌ (*Al-lāhum-ma ṣal-li 'alā Muḥam-madin*) signifie entre autres : *'O Allah ! Fais le souvenir de Muḥammad^(saw) resplendir dans le monde ; accorde-lui le succès et la victoire à son message ; et donne-lui la grandeur en faisant perdurer sa loi [au-dessus de toute autre] ; honore-le du pouvoir d'intercéder pour son peuple et de faire augmenter leurs récompenses le Jour de la Résurrection.'*

Puis, au sujet de ce qui survient dans les Hadiths à propos de la prière de *Durūd* pour le Saint Prophète^(saw), à savoir : **اللَّهُمَّ بَارِكْ عَلَيَّ مُحَمَّدٌ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ** (*Al-lāhum-ma bārik 'alā Muḥam-madin wa 'alā āli Muḥam-madin*), les spécialistes en matière de langue nous informent que le sens en est : *'O Allah ! Fais durer éternellement tout honneur, toute grandeur, et toute excellence que Tu as trouvé bon d'accorder à Muḥammad^(saw).'* Voilà, grosso modo, ce qu'ils disent.

Certains sont d'avis que nous ne serons jamais à même de prier comme il se doit pour le Saint Prophète^(saw) selon le commandement divin y relatif. Par conséquent, nous remettons l'affaire entre les mains d'Allah en priant : « Ô

Allah ! Envoie sur Muḥammad^(saw) Ta miséricorde. En vérité, Tu sais le mieux ce qu'il mérite. » En somme, on ne peut limiter cette prière en aucune façon.

Le verset coranique

إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ
وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا⁵³

a été explicité par le Messie Promis^(as) comme suit :

« Allah, le Très-Haut, et Ses anges envoient des bénédictions sur le Messager. O vous qui croyez ! Envoyez, vous aussi, le Durūd et la salutation de paix sur le Prophète. Il ressort clairement de ce verset que les œuvres du Noble Messager étaient telles que Dieu a cru bon de ne pas en limiter la description ou les caractéristiques par des termes particuliers (c.à.d., rien n'a été dit pour les limiter). Son âme était emplie de tant de vérité et de pureté, et ses œuvres ont tellement plu à Dieu, qu'Il a émis un ordre qui restera en vigueur pour l'éternité, à savoir que pour marquer leur reconnaissance envers lui, les gens devront désormais faire la prière de Durūd pour lui. »

(Compte-rendu de la Jalsa Sālāna de 1897, p. 50-51 – Tafsīr du Messie Promis^{as}, vol. 3 p. 730)

Alors, élargissez le sens et la portée de la prière صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ⁵³ autant que vous le voudrez. En vérité, cette prière [exprimant le désir] que toutes excellences et toutes bénédictions soient accordées au Prophète Muḥammad^(saw), y compris celles que notre esprit ne

⁵³ N. de l'Éd. : 'Allah envoie Ses bénédictions sur le Prophète et Ses anges prient pour lui. O vous qui croyez ! Vous aussi vous devez implorer Ses bénédictions sur lui et le saluer avec la salutation de paix.' Al-Aḥzāb, v. 57

peut cerner – à savoir la prière de *Durūd* surgissant du cœur du croyant avec des sentiments de profonde gratitude envers lui – eh bien, ce sera cette prière de *Durūd* qui profitera au croyant et qui fera exaucer ses supplications.

Un commentaire subtil a été fait par Ḥaḍrat Muṣleḥ Mau‘ūd^(ra) sur le *Durūd*. Je vais l’inclure ici afin de répondre à la question posée par les uns et les autres, qui est, en bref : Le Saint Prophète^(saw) est le *Khātam-un-Nabiyyīn* (le Sceau de tous les prophètes) et son enseignement englobe les préceptes de tous les prophètes, et même plus ; le Coran a annoncé des choses que les peuples antérieurs n’auraient pu comprendre ou imaginer. Aussi, son ère s’étend-t-elle jusqu’au Jour de la Résurrection. Ceci étant, pourquoi nous a-t-on enseigné de prier **اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ**

كَمَا ? Pourquoi la conjonction **كَمَا** (*kamā* – ‘comme’) dans : Envoie Ta grâce sur le Saint Prophète^(saw) tout comme Tu l’as envoyée sur Abraham^(as) ? Sachez qu’ici, le mot **كَمَا** n’est indicateur d’aucune équivalence. En fait, il signifie que tout comme Abraham^(as) avait atteint la perfection dans sa catégorie, eh bien que le Saint Prophète^(saw) atteigne la perfection dans la sienne.

Abraham^(as) était prophète d’Israël ; et parmi les prophètes dont le message était limité à leur propre peuple, il avait atteint le sommet de la perfection. Par contraste, le Saint Prophète^(saw) a été envoyé à tous les peuples ; que Dieu envoie donc sur lui des grâces et des bénédictions du plus haut niveau. Etant donné que le Saint Prophète^(saw) n’était pas pour une nation mais pour toutes les nations, et puisqu’il a atteint le sommet de la

perfection au-dessus du monde entier, cela indique clairement que son rang est de loin supérieur à celui d'Abraham^(as). Un autre élément dont a parlé le Muşleḥ Mau'ūd^(ra) est le désir d'Abraham^(as), son désir intense de voir le concept de l'unicité de Dieu s'enraciner solidement dans cette partie du monde. C'est dans ce cadre qu'il envoya l'un de ses fils prêcher le message de Dieu dans les endroits peuplés, et quant à l'autre, il l'installa dans la vallée incultivée de la Mecque afin que le message d'Allah puisse parvenir aux populations qui allaient éventuellement s'y installer à leur tour, et qu'il transmette le message divin aux voyageurs y faisant escale. En somme, Abraham^(as) désirait voir la Parole de Dieu fleurir dans les villes et dans les déserts, et Dieu agréa ce désir. En effet, après de longues années, Dieu fit peupler cette terre aride. Lorsque nous récitons le *Durūd* et disons : *اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ كَمَا صَلَّيْتَ* *عَلَى إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى آلِ إِبْرَاهِيمَ إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ*, la mémoire de ce souhait ardent, de cette passion d'Abraham^(as), nous revient. Il faudrait que ce souvenir soit accompagné d'un désir, dans notre cœur, de faire comme Abraham^(as) : il avait tout fait pour hisser le drapeau du Nom d'Allah dans sa région. Nous devrions donc souhaiter en faire de même, dans les villes et les lieux désertiques, avec le message du Saint Prophète^(saw) dont nous sommes les suivants, de le faire parvenir à tous les coins de la terre en proclamant bien haut : *'Dieu est le plus Grand !'*

En récitant la prière de *Durūd*, que nous nous souvenions que la progéniture d'Abraham^(as) s'était honorablement acquittée de la tâche qui leur avait été confiée, et que nous, la progéniture spirituelle du Saint Prophète^(saw), ne pourrions donc nous acquitter des devoirs implicites au *Durūd* que lorsque nous serons devenus des gens qui transmettent le message du Saint

Prophète^(saw) aux coins et recoins de la planète et qui proclament bien haut la grandeur absolue de Dieu. En tous les cas, le Saint Prophète^(saw) n'a aucun besoin de notre *Durūd*, car recevant déjà celui d'Allah et de Ses anges. Le *Durūd* est là pour transformer radicalement notre esprit ; pour faire prendre à nos pensées la bonne voie ; pour nous permettre d'exprimer notre amour pour le Saint Prophète^(saw) ; et pour nous rappeler que si les enfants d'Abraham^(as) ont su faire des sacrifices, combien plus importants devront être les nôtres, nous, les enfants spirituels du Saint Prophète^(saw) étant donné que notre champ d'action englobe le monde entier, le Saint Prophète^(saw) étant un messenger à titre universel.

Donc, ô vous les aḥmadīs qui avez pris, en entrant dans la Jamā'at du serviteur de ce Prophète, un engagement, qui est que non seulement vous appliqueriez son enseignement à vous-mêmes mais vous le transmettriez aussi au monde entier ! Rentrez à vos pays respectifs, et, en vous souvenant des sacrifices d'Abraham^(as) et de ses fils, progressez sur le chemin des sacrifices et portez le message du Dieu Unique à vos compatriotes en faisant de meilleurs efforts qu'auparavant. Qu'Allah en donne la capacité à tous.

L'importance de la prière سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ

Parmi les prières préconisées vient aussi celle-ci, révélée par Allah au Messie Promis^(as), et qui l'avait sauvé d'une maladie grave. Elle est :

سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ

(*Subhānal-lāhi wa biḥamdihī subhānal-lāhil ‘aẓīm - Al-lāhum-ma ṣal-li ‘alā Muḥam-madin-wa āli Muḥam-mad*), Une révélation en arabe suivit ladite guérison dont la traduction est : Si tu as un doute au sujet du signe que Nous avons montré par le biais de cette guérison, présente une autre guérison de telle. À propos de la première partie de cette prière révélée, à savoir : سُبْحَانَ

اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ (*Subhānal-lāhi wa biḥamdihī subhānal-lāhil ‘aẓīm*), nous lisons dans un hadith rapporté par Abū Hureïrah^(ra) selon lequel le Saint Prophète^(saw) a dit qu’il existe deux paroles qui sont légères sur la langue mais lourdes dans la balance, et qui sont beaucoup aimées par le Dieu Gracieux, et elles sont : سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ (*Subhānal-lāhi wa biḥamdihī subhānal-lāhil ‘aẓīm*), c’est à dire : Saint est Allah avec Ses louanges, Saint est Allah, le Très-Grand.

(Bukhārī, Kitāb-ut-Tawḥīd)

À noter que dans cette prière, Allah le Très-Haut a réuni [la proclamation de] Sa grandeur et la prière de *Durūd* pour le Saint Prophète^(saw) pour en faire un moyen de guérison aussi bien du corps que de l’esprit. Qu’on la récite donc très souvent. Sa Sainteté le Quatrième Calife^(rta) était d’avis, avis que partagent certains érudits, que la suppression de la préposition عَلَى (*‘alā* – ‘sur’, qui s’intercale normalement entre ‘Muḥammad^(saw)’ et ‘la postérité de Muḥammad^(saw)’) crée une liaison directe entre Muḥammad^(saw) et sa progéniture. Cela, afin de faire ressortir la proximité spirituelle qu’a la postérité avec le Saint Prophète^(saw). Or, la proximité fut accordée davantage au Messie Promis^(as) par Allah ; et c’est cette

proximité qui perdurera désormais jusqu'au Jour Dernier, se manifestant dans le système du califat au sein de la Jamā'at du Messie Promis^(as), la Jamā'at des croyants.

La prière رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا

Vient ensuite la supplication suivante :

رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا وَهَبْ لَنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً إِنَّكَ أَنْتَ الْوَهَّابُ

(Rab-banā lā tuzigh qulūbanā ba'da idh hadaytanā wa hablanā min ladunka raḥmah. In-naka antal Wah-hāb), c'est à dire : 'O Allah, notre Seigneur, ne laisse pas nos cœurs se pervertir après que Tu nous aies guidés, et accorde-nous de la miséricorde de Ta part; en vérité, Tu es le Grand Pourvoyeur.'

Tel que je l'avais déjà dit, suite au décès du Messie Promis^(as), sa fille aînée, Ḥaḍrat Nawāb Mubārakah Begum, le vit en rêve, lui disant avec insistance qu'elle devait réciter très souvent cette prière. Elle s'en alla aussitôt raconter cela à Sa Sainteté le Premier Calife^(ra) 54. Celui-ci dit : « À partir d'aujourd'hui, je ne manquerai pas de réciter cette prière, et je le ferai de nombreuses fois par jours. »

Cette supplication est autant une demande de raffermissement de la foi qu'elle est une requête pour la permanence dans l'attachement au système du califat.

Ḥaḍrat Nawāb Mubārakah Begum rapporte qu'elle avait raconté ce rêve à l'une de ses employées qui promit de réciter cette prière régulièrement. Il en résulta que lorsque son mari s'éloigna de la Jamā'at au point de

54 N. de l'Éd. : Al-Ḥāj Maulawī Ḥakīm Nūr-ud-Dīn^(ra)

l'abandonner finalement, elle put, grâce à la bénédiction de cette prière, préserver sa foi et rester attachée au califat. C'est ainsi qu'elle put se séparer de son mari et, s'installant à Qadian avec ses enfants, elle réussit également à protéger ces derniers du mal qui affligeait leur père.

Cette prière revêt une importance non négligeable lorsqu'il s'agit de perpétuer son lien avec le califat, et de se protéger de tout égarement. Parfois, au lieu de faire naître des sentiments de gratitude, les faveurs que Dieu fait à l'homme l'incitent à devenir tordu. C'est ainsi qu'ayant fait quatre rêves s'avérant vrais, un homme peut en venir à penser qu'il est devenu un saint de haute stature, et qu'il lui est désormais inutile de faire la *Bai'ah* à la main du Calife. De même, il arrive que celui qui a accédé au savoir que recèlent quelques passages du Coran, soit frappé d'arrogance ; il pense être un grand érudit qui, par rapport à son rang, n'a rien à envier au Calife. Voilà des différentes configurations de Satan qui prennent racine dans le cœur, et ce sont justement ces choses que le Messie Promis^(as) nous a commandés de vaincre. L'arrogance mène vers la destruction et pousse [ses victimes] dans l'abîme de la ruine. C'est bien l'arrogance qui a empêché les musulmans d'aujourd'hui, en particulier les docteurs de la religion islamique, de se joindre au Messie et Mahdī^(as). Toutefois, les plus malchanceux sont ceux qui, ayant reconnu le droit chemin, s'en détournent.

Cela étant, cette prière est d'une importance capitale pour ceux qui souhaitent maintenir leur lien avec la Jamā'at du Messie Promis^(as) et qui désirent également que leurs descendants y restent à jamais attachés eux aussi. Prenez donc l'habitude de la réciter.

Selon les rapports [de l'époque] le Saint Prophète^(saw) n'a eu de cesse d'itérer cette prière durant sa vie. Or, il avait un cœur pur ; derrière tous ses faits et gestes était le désir de gagner le plaisir d'Allah. Par cet acte, le Saint Prophète^(saw) nous a en fait démontré que pour enlever toute fourberie du cœur, il est important de prier constamment ; ce n'est qu'alors que l'on pourra gagner le plaisir de Dieu, devenir les héritiers de Ses grâces, et être à même d'aider le Messie des Derniers Temps.

Une prière importante pour l'acquisition de la patience et la constance

Il s'y trouvait également la prière qui est :

رَبَّنَا أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا وَأَنْصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ

(Rab-banā afrigh 'alaynā ṣabran-wa thab-bit aqdāmanā waṣurnā 'alal qawmil-kāfirīn) ce qui signifie : 'O notre Seigneur, verse sur nous la fermeté, affermis nos pas et viens-nous en aide contre le peuple mécréant.' L'importance de cette oraison par rapport à l'acquisition de la patience et la constance n'est pas des moindres. فرغ (*faragha*) signifie 'déverser' ; de cela nous comprenons donc : 'O notre Seigneur, accorde-nous de la patience tant et si bien que nous atteignons la perfection dans la patience. Octroie-nous aussi la constance devant tout revers.'

Or, les négateurs du Messie Promis^(as) infligent de si grands tourments à ses fidèles que sans la grâce de Dieu, la sauvegarde de la foi deviendrait chose ardue. L'on est forcé de passer par des tribulations si terribles que sans la grâce d'Allah, la constance aurait été menacée. C'est pourquoi cette invocation a été enseignée : 'Accorde-nous la patience parfaite ; fais que

nous restions toujours satisfaits de Ton plaisir, et que nos pas ne se mettent jamais à chanceler.’

Dans les lexiques, nous lisons que le sens de la racine de *أَنْصَرْنَا* (unṣurna) est : ‘aider un opprimé’ ou encore ‘sauver d’un ennemi’. La prière est donc : ‘O Allah ! Fais de nous des êtres parfaitement patients. Et si des souffrances nous affligent sur le chemin de Ta religion, fais que notre résolution n’en soit pas affectée. Nous avons fait le serment d’allégeance à ce grand amoureux du Saint Prophète^(saw) (c.à.d., le Messie Promis^(as)), et nous avons accepté d’obéir après lui au califat. Accorde-nous donc de montrer l’exemple, comme le font les gens qui ont une foi parfaite. Cela dit, ô notre Dieu, montre-nous tout de même les signes de Ton aide et délivre-nous vite de nos adversaires.’

Prière pour la protection contre les attaques des ennemis

Parmi les prières à faire pour accueillir le nouveau siècle se trouve la suivante :

اللَّهُمَّ إِنَّا نَجْعَلُكَ فِي نُحُورِهِمْ وَنَعُوذُ بِكَ مِنْ شُرُورِهِمْ

(Al-lāhum-ma in-nā naj'aluka fī nuḥūrihim wa na'ūdhubika min shurūrihim). Abū Burdah Bin ‘Abdullāh rapporte de son père que le Saint Prophète^(saw) récitait la prière susmentionnée à chaque fois qu’il ressentait un danger venant d’un peuple quelconque⁵⁵. Elle signifie : ‘O Allah ! Nous Te prenons comme bouclier contre leurs attaques frontales et nous cherchons refuge auprès de Toi contre leur malveillance.’

⁵⁵ N. de l’Éd. : Hadith de Sunan Abi Dāwūd, Kitāb-uṣ-Ṣalāh, Bāb Mā Yaqūlul Rajulu Idha Khāfa Qawman.

S'étalant sur le sens de cette prière, le Deuxième Calife dit que le Saint Prophète^(saw) avait recours à ladite prière lorsqu'il voyait venir des troubles d'un peuple quelconque. Il apparaît dans plusieurs Aḥādīth qu'à chaque fois qu'il eut des craintes au sujet d'un peuple, appréhendant leurs intentions de causer des pertes à l'Islam, le Saint Prophète^(saw) récitait la prière de اللَّهُمَّ إِنَّا نَجْعَلُكَ فِي نُحُورِهِمْ وَنَعُوذُ بِكَ مِنْ شُرُورِهِمْ (Al-lāhuma in-nā naj'aluka fi nuḥūrihim wa na'ūdhubika min shurūrihim).

Cette invocation, partie intégrante de la pratique du Saint Prophète^(saw), est propice à [la protection lors de] ces occasions où différents peuples de liguent contre l'Islam dans le but de l'attaquer en tant qu'alliance unifiée. Or, c'est justement la situation que nous connaissons ces jours-ci. Les peuples, et même par endroits les gouvernements, s'unissent afin de causer du tort à la Jamā'at. Il s'agit donc, pour nous, de beaucoup prier. Les mollahs s'unissent tantôt à une nation tantôt à une autre [contre nous]. Qui plus est, il nous arrive de rencontrer ces ennuis même dans certains pays non musulmans. Nous devons vraiment beaucoup prier. La prière en question contient une demande d'aide à Allah contre les tactiques des ennemis. Qu'Allah nous sauve de tout mal.

L'ennemi attaque de deux façons ; les deux figurent dans cette invocation. La première est l'attaque frontale. L'autre méthode est d'attaquer de dos, en faisant preuve de pure méchanceté. Dans l'assaut mené de front, c'est la poitrine qui subit les coups. Et, comme je l'ai dit, l'ennemi a aussi recours à diverses offensives de nature voilée. Cette prière s'adresse donc aux deux types. En effet, نَجْعَلُكَ فِي نُحُورِهِمْ (naj'aluka fi nuḥūrihim) se rapporte

au premier genre d'attaque. Le terme نَحْرٍ (*niḥr*) signifie la partie supérieure de la poitrine. Nous y demandons donc qu'Allah nous protège des attaques frontales, en disant : *'Retourne leurs attaques contre leurs propres poitrines.'*

Dans la seconde partie de cette invocation, nous demandons l'aide de Dieu contre les attaques causées par le mal des méchants qui ourdissent, en cachette, de sombres complots visant à nuire à la Jamā'at et à causer du mal à ses membres.

Il est important de prier pour la défense contre le mal des assauts menés de front ou de derrière le dos par l'ennemi ; c'est avec cela à l'esprit qu'il faut prier, car, ne possédant aucune puissance, c'est de toute façon devant Dieu que nous devons nous courber pour être protégés du mal.

En bref, la Jamā'at du Messie et Mahdī^(as) de la présente époque a à sa disposition le moyen qu'est la prière, et ses armes sont les invocations ; nous devons en faire bon usage, et nous devons nous protéger de l'ennemi. Ce sont des armes qui permettent de se défendre contre toute attaque satanique ; il faut que l'on s'en protège. Par conséquent, concentrez-vous sur les actes d'adoration et en particulier sur le *du'ā'* (la supplication adressée à Allah).

L'importance et le sens de l'Istighfār

J'avais ensuite attiré votre attention sur la prière suivante : اَسْتَغْفِرُ اللّٰهَ رَبِّيَّ مِنْ كُلِّ ذَنْبٍ وَاَتُوبُ اِلَيْهِ (Astaghfirul-lāha Rab-bī min kul-li dhambin-wa atūbu ilayh). Cela signifie : *'Je demande pardon à Allah, Qui est mon Seigneur, de tous mes péchés, et je me tourne vers Lui avec repentir.'*

Le Messie Promis^(as) explique cette prière en disant :

« Le sens réel et véritable de l'Istighfār est de supplier Dieu de ne pas laisser les faiblesses de sa nature humaine se manifester et que Dieu soutienne la nature [de l'homme] avec Sa puissance, et qu'Il le fasse entrer dans la sphère de Son appui et Son aide. Dérivant du verbe غفر⁵⁶, ce qui signifie 'couvrir', ce terme voudra dire que Dieu couvre la faiblesse humaine de par Son pouvoir.

Mais le sens véritable et exact en est que par Son divin pouvoir, Dieu sauve l'interpellant qui fait l'Istighfār de sa faiblesse humaine, et qu'Il lui accorde du pouvoir de Son pouvoir, des connaissances de Ses connaissances, et de la lumière de Sa lumière. Après tout, Dieu, après avoir créé l'homme, ne S'est pas dissocié de lui : s'Il est le Créateur de toutes les forces internes et externes de l'être humain, Il est aussi الْقَيُّومُ⁵⁷, Celui Qui les soutient. En d'autres termes, Il accorde Son soutien spécial et Sa protection à toute chose qu'Il a créée. Par conséquent, puisque Dieu est aussi appelé Al-Qayyūm, ou Celui Qui maintient Sa création par Son appui, il incombe à l'homme, né du pouvoir créateur de Dieu, de préserver le schéma de son être de toute détérioration, par le recours à la Qayyūmiyyah⁵⁸ de Dieu. Ceci relève donc d'un besoin naturel de l'homme pour répondre auquel, l'Istighfār a été préconisé.

Le Saint Coran y fait allusion dans اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ⁵⁹.

C'est ainsi qu'Il est aussi bien Créateur que Soutien. Dès

⁵⁶ N. de l'Éd. : Ghafara

⁵⁷ N. de l'Éd. : Al-Qayyūm

⁵⁸ N. de l'Éd. : **Qayyūmiyyah** : L'attribut d'Al-Qayyūm

⁵⁹ N. de l'Éd. : Allah – il n'y a d'autre Dieu que Lui, le Vivant, l'Existant de Lui-même. (Al-Baqarah, v. 256)

lors que l'Homme était né Son œuvre de Créateur était accompli, mais Son action de soutien, quant à elle, devait continuer à jamais ; cela requiert par conséquent un Istighfār perpétuel.

C'est dire que chaque attribut de Dieu comporte un bénéfice, et l'Istighfār sert à obtenir le bénéfice de la Qayyūmiyyah. La sourate Al-Fātiḥah y fait allusion elle aussi dans إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ (Iyyāka na'budu wa Iyyāka nasta'in), ce qui veut dire : 'Nous n'adorons que Toi et c'est de Toi Seul que nous cherchons de l'aide ; que Ta Qayyūmiyyah et Ta Rubūbiyyah⁶⁰ nous aident, et nous empêchent de trébucher afin que notre faiblesse [humaine] ne se manifeste de telle sorte que nous ne puissions plus T'adorer.' »

(La Revue des Religions, en ourdou, mai 1902, vol. 1, no.5, pp. 187-189)

En tant que moyen de se préserver des attaques de Satan survenant à chaque pas, l'Istighfār est une prière on ne peut plus efficace. Satan se dresse devant chaque foulée [que nous faisons] ; pour le détruire, il n'y a aucun moyen si ce n'est s'en demander la force à Allah. Dieu a Lui-même enseigné la façon de Lui supplier de la force : c'est l'Istighfār. L'Istighfār sera une source de protection contre les attaques futures de Satan ; il effacera également les péchés commis dans le passé. Il parera aux faiblesses humaines et donnera des forces pour lutter contre le Diable. Ceux qui se courberont devant Dieu, ceux qui L'invoqueront régulièrement, ceux qui se concentreront sur les actes d'adoration, ceux qui auront recours à l'Istighfār, eh bien, Dieu les

⁶⁰ N. de l'Éd. : Pour rappel, **Rubūbiyyah** : Cet attribut de Dieu qui nourrit, et qui fait croître et progresser.

enveloppera dans Sa *Qayyūmiyyah* et Se tiendra à leurs côtés, les sauvant de tout mal.

Il est on ne peut plus essentiel de pratiquer l'*Istighfār* constamment tout en cherchant refuge auprès d'Allah en y mettant tout son cœur, si nous désirons garder à tout jamais cette faveur qu'est le califat, envoyée par Allah, et si nous souhaitons qu'elle se poursuive parmi nos descendants jusqu'au Jour de la Résurrection.

Qu'Allah le Très-Haut fasse que chaque aḥmadī puisse aider à accomplir l'objectif du Messie Promis^(as) et à profiter pleinement des grâces émanant de Lui – celles qu'Il a voulu nous transmettre par le truchement du califat – en faisant des prières qui sont de nature à attirer l'amour d'Allah, à secouer le Trône Divin, et à redonner vie aux cœurs morts ; et que les aḥmadīs puissent faire leurs adieux à ce premier siècle du califat, pour ensuite entrer avec des invocations et des prières dans le nouveau siècle.

Lorsque vous ferez vos adieux de cette façon-là – avec des prières et en effectuant des changements purs en votre âme au siècle se terminant – et entrerez de la même manière dans le siècle nouveau, vous serez témoins durant votre vie d'une manifestation encore plus grande de l'accomplissement de la promesse divine :

كَتَبَ اللَّهُ لِأَعْلَبِينَ أَنَا وَرُسُلِي

à savoir le décret d'Allah, qui est : « *Je prévaudrai très certainement, Moi et Mes Messagers.* »

Donc, ô bien-aimés du Messie de Muḥammad^(saw) ! Si vous désirez bénéficier des promesses qu'Allah a faites aux croyants, protégez la charge que vous a confiée le Messie. Protégez votre charge par vos actions et vos

supplications. Et faites que cette grâce entre avec vous dans le nouveau siècle afin que les sacrifices faits par vos aïeux ainsi que ceux que vous avez faits vous-mêmes puissent continuer à porter de nouveaux fruits éternellement. Vous avez mangé les fruits nés des graines semées par vos aînés ; à présent, c'est à vous de cultiver et d'irriguer des champs dont vos enfants mangeront le produit au cours du prochain siècle du califat. Voilà la façon correcte de dire adieu à ce siècle du califat et d'accueillir le nouveau, faute de quoi vous ne serez pas comptés parmi les croyants qui surveillent leurs charges et leurs alliances. Qu'Allah nous permette à tous d'honorer nos engagements.

La Jalsa se terminera par le *du'ā'*. Qu'Allah vous ramène tous chez vous et nous ramène tous chez nous en sécurité. Qu'Il nous préserve de toute souffrance et de toute détresse. Qu'Il accepte, en votre faveur, toutes les prières qu'avait faites le Messie Promis^(as) pour sa Jamā'at et [plus particulièrement] pour les participants de la Jalsa. Allez en paix.

Certains invités ont souffert de l'inclémence du temps et de problèmes au niveau de la circulation. Qu'Allah les récompense d'être venus par deux fois bien qu'ils aient dû affronter ces difficultés à nouveau. J'ai vu des enfants et des dames attendre des heures dans la pluie, trempés jusqu'aux os. J'avais pensé qu'ils ne reviendraient ni le lendemain ni le surlendemain. Mais l'assistance fut la même les jours suivants.

C'est bien cela l'ardeur de la foi qui est la spécialité de l'aḥmadī. Protégez-la ! Ne la laissez jamais s'épuiser ! La police a mal jugé les aḥmadīs. Certains agents de police ont créé des entraves à la circulation alors qu'elle aurait pu continuer sans problème. En fait, ils n'ont expérience que des rassemblements mondains. Ils ignorent un fait :

le caractère de la Communauté Aḥmadiyya est tout autre. Si la police avait voulu profiter un tant soi peu du soutien de nos volontaires, il n'y aurait pas eu autant de complications. C'est ainsi que bon nombre de personnes arrivant de l'extérieur ont été incommodées. Cela dit, il est nécessaire de supporter certaines petites souffrances pour gagner le plaisir de Dieu ; lorsqu'elles surgissent, il ne s'agit pas d'en faire toute une histoire. Allah accorde des récompenses bien supérieures [aux souffrances que l'on supporte]. Qu'Allah, le Très-Haut, vous garde sous Sa protection, et qu'Il vous ramène chez vous en toute sécurité.

L'assistance, selon les informations qu'on m'a fournies, est, par la grâce d'Allah de l'ordre de 25128. Vu le mauvais temps, [les organisateurs] avaient cru qu'elle ne serait pas aussi nombreuse. De ce chiffre, 2193 sont venus du Pakistan et 4815 d'Allemagne. Les autres sont venus d'autres pays et d'ici.

Qu'Allah fasse de tous les participants les héritiers de Ses dons et grâces. Que toutes les prières soient exaucées en leur faveur, eux aussi. Et maintenant, prions.

A

Abraham^(as)

avait atteint la perfection dans son
domaine..... 64
sa mention dans le Durūd 65

Aḥmadīs

doivent se réformer 26
les – sont les Akhirīn 10
les martyrs – 11
nombre grandissant d' – 11
objectifs des – 30
responsabilités des –
contemporains..... 10,13
situation des premiers – 9

Al-Fātiḥah

la sourate – sert de précepte aux
aḥmadīs 55
l'importance de la sourate – 49

Antéchrist Voir Dajjāl

Arrogance, l'

– mène à la destruction 69

B

Bai‘at... Voir Serment d'allegeance

Barāhīn-i-Aḥmadiyyah

prophétie contenue dans le – 13

C

Califat

deuxième pouvoir de Dieu..... 58
le – est une faveur divine 48
prière afin de perpétuer le lien
avec le – 69
prières pour le centenaire du – 48

Calife, le

prière pour – 17

Coran, le

apparut quand les troubles
régnaient 25
guide uniquement ceux qui
possèdent la Taqwā..... 36

D

Dajjāl

le – est une manifestation de Satan
.....36

Dieu

– soutien le Messie Promis^(as) 8
comment jouir de Sa proximité ...7
n'a point besoin de prières43
qualités de ceux qui sont proches
de –28
reconnaissance envers –7

Djihad

déclarations des musulmans sur le
–21
le – selon le Messie Promis^(as) ...20
le vrai –20

Durūd

explication du deuxième calife à
propos du –64
les sens du –62
l'importance du –59

F

Fatwas

des ennemis du Messie Promis^(as)
..... 11

H

Ḥaḍrat Nawāb Mubārakah

Begum

rêve de – suite au décès du Messie
Promis^(as)68

Humilité, l'

une qualité des vrais adorateurs.....46

I

Imām Mahdī Voir, Messie

Promis^(as), le

Islam, l'

requiert une pratique sincère24

Index

Istighfār, l'

- offre la protection contre Satan 75
- l'importance de – 73

J

Jamā'at, la

- fut plantée par la main de Dieu 13
- son progrès 8
- le sort des adversaires de – 9

Jésus^(as)

- le but de sa deuxième venue 4

Juge Juste, le

- le Messie Promis est – 2

M

Māliki-Yaum-id-Dīn 50

Messie Promis^(as), le

- a tout obtenu du Saint Prophète^(saw) 3
- est le sceau des califes 47
- est le serviteur fidèle du Saint Prophète^(saw) 2
- jouit du soutien divin 4
- accusations portées contre – 8
- accusé d'être l'agent des Britanniques 19
- ses conseils aux musulmans 5
- défi lancé par – 6
- différence entre – et Jésus^(as) 4
- efforts de ses ennemis 11
- hostilité envers – à l'instar des autres envoyés 24
- inimitié envers – 18
- la pérennité de son califat 47
- le but de sa venue 3
- objectif de son existence 32
- prière révélée au – 66
- qualités des suivants du – 7
- un signe de sa véracité 15

Muhammad^(saw), le Saint Prophète

- ceux qui bénéficient de ses enseignements 53

- l'amour du Messie Promis^(as) pour – 61
- l'état de ses contemporains 51
- l'importance de la prière pour – 58
- prophétie concernant le Messie 33
- révélation de Dieu le concernant 60
- sa prophétie sur la foi 53
- sa prophétie s'est réalisée en la personne du Messie Promis^(as) 57

P

Prière

- pour la protection contre les ennemis 71
- la vraie – 39
- une – pour la constance 70

Prophétie

- l'accomplissement d'une grande – 13

Q

Qadian 16

- fut un endroit inconnu 14

Qayyūm, al-

- attribut de Dieu 74

R

Rabb-ul-'Ālamīn 50

Raḥīm 50

Raḥmān 50

S

Ṣalāt

- la – éloigne malheurs et difficultés 43
- la vraie – détourne de ce monde 42
- propriétés de la – d'un aḥmadī... 46
- résultat de la – 41

Satan

- comment mettre – en déroute 38
- la défaite de – 36
- l'Istighfār est un moyen de se protéger contre – 75

Index

une forme d'attaque de – 69
Serment d'allégeance
le – doit être honoré 7
un – verbal ne suffit point..... 37

T

Taqwā

la – est l'objectif des aḥmadīs32
la – réelle34

© Islam International Publications Ltd.